

*Éditez ce qu'il y a de mieux*

# POUR MIEUX SERVIR LE QUÉBEC

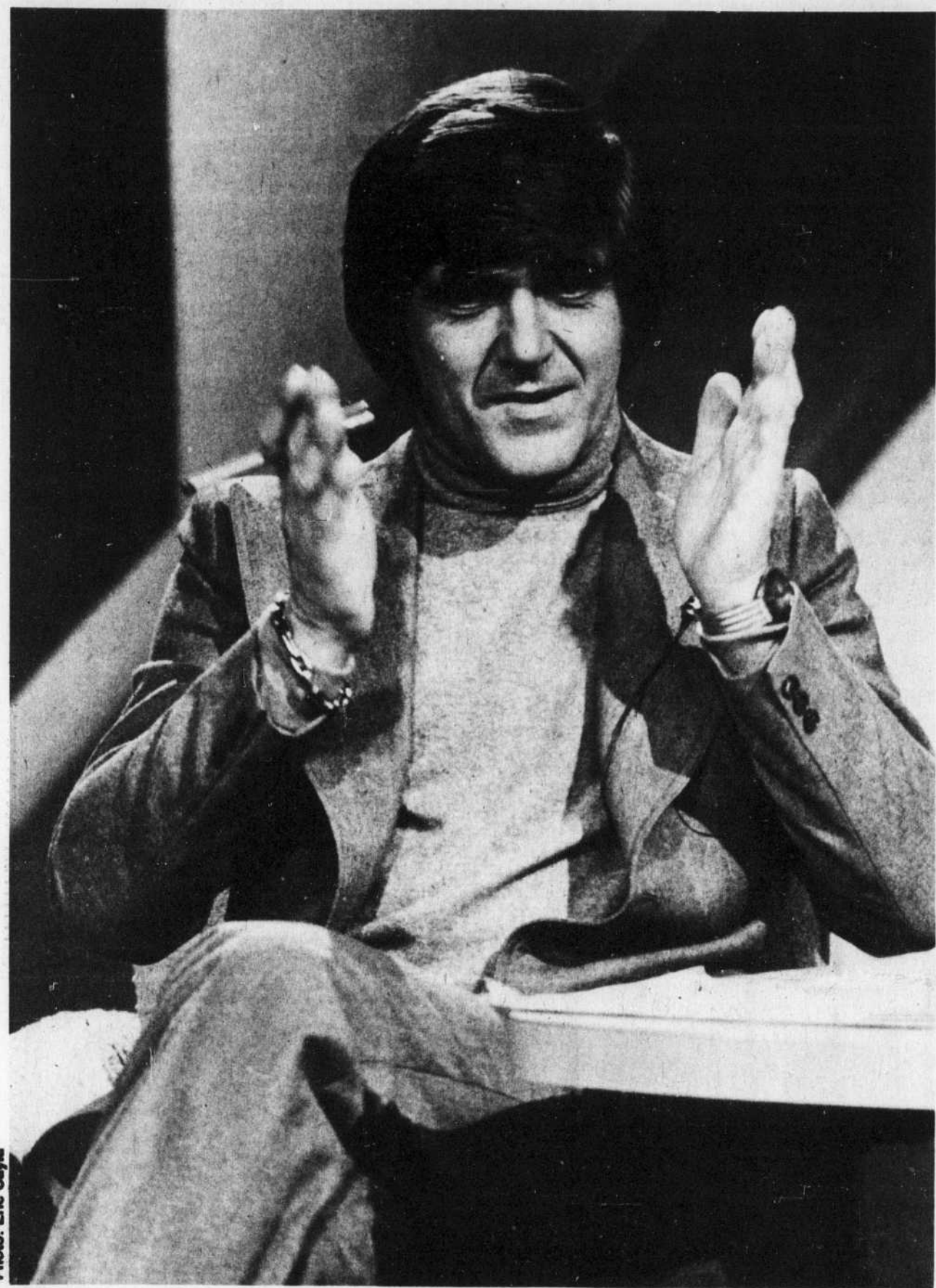


Photo: Eric Cayla

Alain Stanké

## STANKÉ À NEW YORK ET À PARIS

Est-ce de la prétention que de s'identifier comme une maison d'édition INTERNATIONALE?

La question est souvent posée: « Pourquoi un éditeur québécois à Paris et pourquoi à New York? »

La réponse: « C'est la meilleure façon d'élargir notre marché. »

On était habitué à voir des éditeurs étrangers venir s'installer au Québec. Il était temps qu'une maison québécoise aille s'installer... chez eux.

Le problème des auteurs (et donc des éditeurs) québécois est toujours le même: nous manquons de lecteurs. Ce nombre restreint de lecteurs (restreint, mais non moins fidèle) suffit à peine à faire vivre ou survivre quelques auteurs et quelques maisons d'édition. Comme solution au problème on a pensé à la conquête du marché disponible « outre-mer ». L'idée n'est pas nouvelle. Elle avait déjà séduit de nombreux confrères. Dans le passé, plusieurs tentatives enthousiastes et pleines d'illusions ont même été faites pour implanter le livre québécois en France. On connaît les résultats malheureux de ces tentatives. Le livre québécois n'arrivait pas à être connu, a-t-on dit, parce qu'il n'était pas diffusé et pas diffusé parce qu'il n'était pas connu! Le cercle vicieux d'où on ne sort pas.

Dès la fondation de la maison en 1975, nos objectifs se tournèrent nécessairement vers le monde francophone où nos livres trouveraient, nous l'espérons, une diffusion plus vaste. Profitant des expériences infructueuses passées, nous devions cependant aborder le problème avec de nouvelles solutions.

Il s'agissait maintenant que le marché francophone — lui-même déjà saturé — avait très bien fonctionné sans la littérature québécoise. De plus, nous ne voulions pas entrer par « la petite porte » et renouveler l'échec du passé. Il fallait donc se mettre sur un pied d'égalité avec les maisons d'édition françaises, lutter corps à corps avec elles (d'un bureau établi à Paris et non à distance) et finalement trouver le créneau pour imposer du même coup la qualité distinctive de notre maison d'édition et l'identité québécoise de sa production.

Il n'est pas prétentieux de reconnaître qu'en deux ans nous avons réussi à donner l'image que nous voulions projeter. On dit de nous à Paris, que nous sommes une

maison internationale faisant « le pont entre deux grandes cultures » — américaine et européenne. Un pont naturel entre deux continents, deux langues et deux types de civilisation. Il a été prouvé maintenant que notre production rivalise avec la production française, qu'elle rejoint un grand nombre de lecteurs et que nous nous différencions des autres maisons en faisant connaître l'originalité de la culture québécoise. Au Québec, les circonstances historiques nous ont forgé des traits qui ne ressemblent à nuls autres. Occidentaux, nous avons vécu l'expérience des colonisés. Parlant français, nous vivons à une heure de New York. Aux Éditions internationales Alain Stanké, nous avons utilisé cette situation. Maintenant nous constituons la seule maison à intérêts 100 p. cent québécois (et sans associés!) à offrir aux Français, avec les mêmes chances, des livres d'auteurs français, des traductions de best-sellers américains (en primeur grâce à notre bureau de New York), et des livres du Québec.

## L'aventure Nixon

Pour passer par la « grande porte », il nous a fallu Nixon. La publication de ses Mémoires était, unanimement convoitée par les plus grandes maisons d'édition françaises. Dès ce moment, nous avons saisi l'occasion d'entrer dans la course qui nous hissait à la hauteur de nos confrères établis. La concurrence était serrée, mais nous l'avons gagnée. Le « loup canadien » (surnom donné par la presse française) s'était montré. Dorénavant, il fallait compter avec lui dans la bergerie.

L'achat des droits de Nixon fut lourd (le plus haut prix payé au cours des dernières années), mais l'impact fut magistral. Pour les Français, nous sommes « les éditeurs de Nixon » et pour eux, c'est tout dire.

## Éditeurs-journalistes

Mais nous sommes aussi les éditeurs journalistes de « livres-événements ». Dans cette veine, nous avons été innovateurs. Les méthodes de travail américaines adaptées au marché français ont été bien accueillies. Les titres les plus remarqués furent « 90 minutes à Entebbe », « Howard Hughes », « Carlos », « L'Enfer de Guyana », etc. La France ne connaissait pas l'« Instant Book », mais elle répondit avec enthousiasme et grand intérêt à ce nouveau genre. Le miracle de l'information « complète et instantanée » trouva écho et grandit encore notre réputation.

Le succès n'est pas automatique! Il serait sot de prétendre que la partie est gagnée. Elle se joue tous les jours. Nous sommes conscients plus que jamais des risques

Lire en page 3  
Un éditeur « dans le coup »  
par Jean-Louis Morgan

en page 5  
Grandeurs et misères des manuscrits  
par Marcel Godin

que comporte notre métier. Notre fabrication doit avant tout être rentable, les prix de revient soigneusement étudiés, la commercialisation sans failles. Nous savons qu'à qualité égale, un livre se vendra ou ne se vendra pas en fonction d'un traitement, d'un enthousiasme, d'une impulsion que lui donne l'éditeur.

Voilà pourquoi notre équipe qui connaît bien la différence de sensibilité entre les deux publics (européen et américain), s'applique tant à épurer nos produits dans l'espoir de les sortir des ténèbres de l'isolement québécois.

## Et le Québec

La réputation acquise grâce au « coup » de Nixon et aux best-sellers des « livres-événements », cautionne notre maison et cautionne aussi nos auteurs. Elle nous permet d'introduire, de réaffirmer ou de soutenir tous les livres de notre production.

C'est ainsi que par l'ouverture d'un monde élargi de lecteurs et d'auteurs, nous pouvons affirmer davantage notre réalité québécoise.

Pour mémoire, rappelons-nous les quelques œuvres avec lesquelles nous croyons avoir contribué à l'enrichissement du patrimoine culturel québécois. Celles de Robert Choquette, Yves Thériault, Marcel Godin, Claude Jasmin, François Hertel, Jacques Grand'Maison, Roch Carrier, Hector Grenon, Marie-Claire Blais, Gabrielle Roy, Lionel Groulx, Claude-Henri Grignon, et bien d'autres. Il faut ajouter à cela la série d'albums d'art consacrée à Jean-Paul Lemieux, Marc-Aurèle Fortin, Borduas, Suzor-Coté, Jacurto, Edmond J. Massicotte, Hugh John Barrett et Gilles Vigneault.

Rappelons aussi la création de la nouvelle collection en format de poche, grâce à laquelle nous avons pu mettre à la portée de tous un certain nombre d'œuvres maîtresses du Québec: « Un homme et son péché », « Bonheur d'occasion », « Cet été qui chantait », « La montagne secrète », « Notre maître le passé », etc.

Dans nos projets immédiats, signalons la reprise en format de poche dans la collection Québec 10/10, de l'œuvre complète de Gabrielle Roy, la réédition des célèbres « Pamphlets de Valdombre » (Claude-Henri Grignon), le journal inédit de « Radisson » et une « Anthologie de la poésie québécoise ».

Comme dit un slogan bien connu:

« QUÉBEC SAIT FAIRE! »

## LES PRIX LITTÉRAIRES

Gabrielle Roy  
« Ces enfants de ma vie »  
Prix du Gouverneur général du Canada  
Prix Molson  
Livre du mois  
Bibliothèque pour tous, Paris

Guy Robert  
« Jean-Paul Lemieux »  
Prix de la ville de Montréal

## LE CHOIX DU LIBRAIRE

• Marie-Claire Blais  
• Gabrielle Roy  
• Pauline Cadieux  
Les nuits de l'Underground  
Ces enfants de ma vie  
Flora

# Stanké

## INTERNATIONAL

- Montréal, 2100, rue Guy, Montréal, Québec, Canada H3H 2M8
- Paris, 6 rue St-Florentin, 75001 Paris - France
- New York, 381 Park ave. South - suite 1601. Ny. Ny 10016

## La vie quotidienne chez Stanké

Lundi matin, le patron est là, déjà installé à sa table de travail après une marche de trente minutes pour se rendre au bureau, bravant les intempéries, le froid mordant d'un hiver rigoureux. Un générateur d'énergie, le patron. Le week-end a été fructueux, il a mille idées en tête. À la réunion de production, si une idée est mise de côté, ça n'a pas d'importance, il en a dix, vingt, cent, sérieuses et farfelues. Un concepteur, le patron. Chaque jour de la semaine est un lundi pour lui. Marcel Godin apporte des suggestions et les séances de conception se terminent sur la découverte d'un nouvel auteur, un coup de fil à un habitué de la maison qui n'a pas donné signe de vie depuis un moment et qui a sûrement un travail en marche, une manchette ou un entrefilet dans les journaux qu'on ne peut passer sous silence, la confirmation d'un best-seller américain dont il faut faire profiter les lecteurs francophones.

Lynn Franklin, à New York, est toujours à l'affût des nouveautés. Ses nombreuses entrées chez les éditeurs américains lui permettent d'avoir le premier choix pour les droits de traduction de sujets d'actualité et de livres dans le vent. Diane Huntzicker l'assiste dans son travail.

Le consensus est fait, la machine est en marche.

Le principal intéressé, l'auteur, le rédacteur, le traducteur, un contrat signé, un manuscrit qu'on nous promet pour une date bien précise, un échéancier aussitôt établi par Annie Creton, directrice de la fabrication, à la mémoire si renversante que même si elle ne notait pas tous les détails, elle pourrait nous donner les dates précises d'entrée et de sortie des manuscrits pour les soixante titres qui paraissent chaque année. Une révision, deux révisions et le correcteur a en main le manuscrit pour préparation avant la composition. Eric Ghedin, l'indispensable administrateur, en

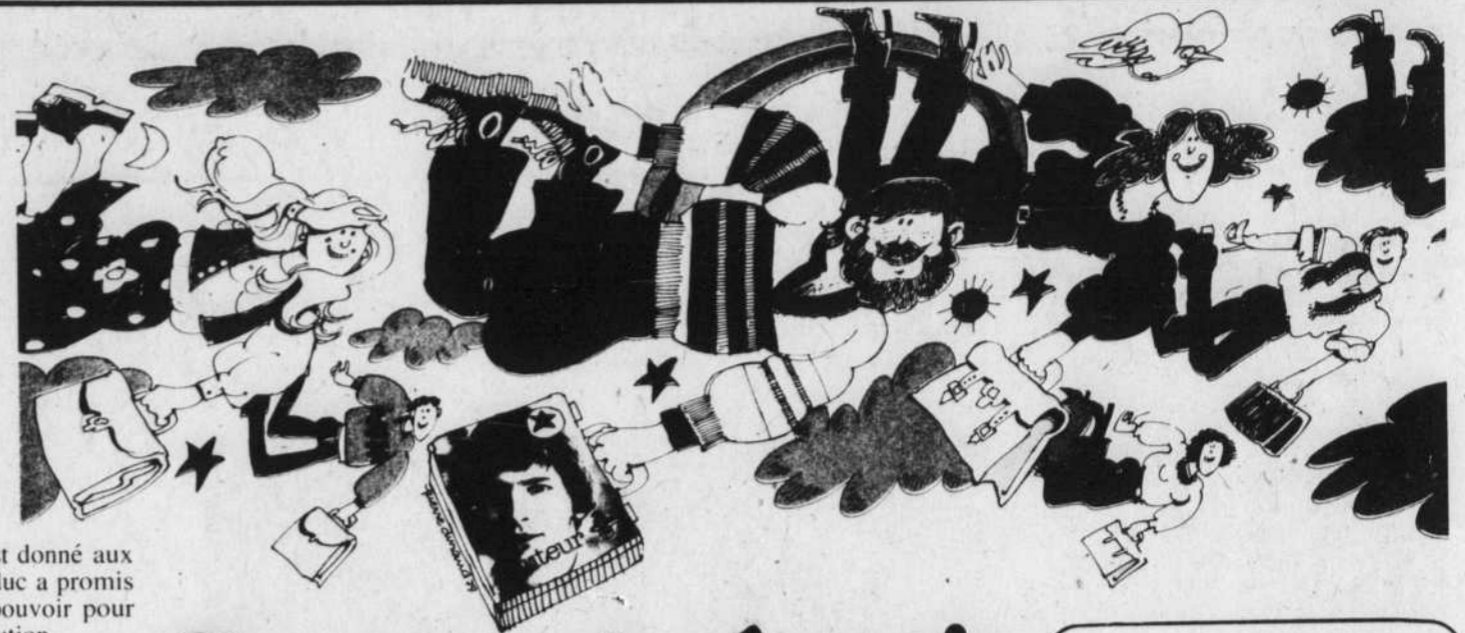
deux temps, deux mesures et quelques notes sur la machine à calculer, établit les prévisions budgétaires. Le format du livre, le caractère sont choisis. Et allez... à la compo... deux semaines... mais monsieur Dubord si vous pouvez faire plus vite, tant mieux!

Les premières épreuves, l'auteur, s'il y a lieu, et le correcteur sont convoqués. Trois jours, c'est bien peu mais le temps court. Les corrections faites, la mise en pages revient après une semaine et de nouveau, auteur et correcteur se mettent à la tâche.

Entre-temps les autres membres de l'équipe ne chôment pas. Francine Guilbeault, secrétaire de monsieur Stanké, laisse rarement reposer sa machine à écrire. Il a bien des chats à fouetter, le patron... et avec ça exigeant... Malgré ses colonnes de chiffres et ses ordinateurs, Johanne LeBlanc est le bon chien de garde et il n'y a pas un livre qui quitte la maison sans qu'elle ne le sache. À la réunion de production, Jacques Robert est mis au courant des titres et des sujets à venir et chacun apporte des suggestions pour la conception de la couverture, tout en laissant à Jacques la latitude nécessaire à la création d'une enveloppe digne de son contenu. Et depuis le début,

en suivant les différentes étapes de conception et de fabrication, je pense à la façon la plus originale possible de faire connaître le livre, aux points susceptibles de captiver l'intérêt des lecteurs, à la facilité de l'auteur pour parler de son livre à la radio, à la télévision, dans les journaux. Avec Micheline D'Aragon, une assistante ordonnée comme il ne s'en fait plus, nous préparons les communications concernant chacun des titres à paraître. Micheline suit au jour le jour, les déplacements des auteurs comme sur un échiquier.

La mise en pages est acheminée chez l'imprimeur, la séparation de couleur de la couverture aussi



et le « TOURNEZ » est donné aux presses. Monsieur Bolduc a promis et il fera tout en son pouvoir pour respecter la date de parution.

Vite un télex à Sophie Robert, directrice à Paris, pour lui annoncer la date d'arrivée des livres qui seront distribués en France. Cécile Gateff, attachée de direction, Aude Gilbert, secrétaire, et Martine Le Normand, attachée de presse, sont là pour l'assister dans le travail de promotion, publicité et tout ce qui entoure la parution d'un nouveau titre.

Vendredi matin, le dernier né est là. Annie en fait consciencieusement la distribution. « C'est le plus beau, le plus réussi, il n'attend que le moment de faire son entrée dans le monde! » L'auteur s'amène, regarde, soupèse, tourne et retourne et rougit de plaisir et de fierté. Les dédicaces sont gentilles, personnelles et toute l'équipe est ravie.

Il n'y a pas de routine chez Stanké. Chacun des livres est différent, apporte ses problèmes, ses joies. Chacun est traité comme s'il était l'unique parution de la maison. Tous les membres de l'équipe sont conscients de cette importance et consacrent temps et énergie à sa création.

Et quand la tension monte trop, une bouteille de vin dégustée autour d'une table ronde vient détendre l'atmosphère et redonner force et entrain à une équipe joyeuse et dynamique.

Denise L. Bissonnette Adjointe à l'éditeur

## Comment réussir et vivre heureux au CEGEP

Voilà tout un programme que suggère Jean Lanoix, ex-cégépien sorti enrichi de cette expérience d'apprentissage de la vie.

Depuis quelques années, les media d'information et l'opinion populaire se montrent plutôt négatifs envers les cégeps du Québec. Pourtant le cégep demeure un milieu de vie favorisé.

En relevant les neuf caractéristiques communes des étudiants qui ont réussi et vécu heureux au cégep, l'auteur prouve qu'il connaît son sujet. Il s'attaque ensuite à la « distribution et planification de son temps », une méthode qui s'avérera utile tout au long de la vie. Il nous parle des objectifs généraux qu'une certaine attitude en classe permet d'atteindre. Il explique l'importance des notes de cours, de lecture et de travaux de recherche et suggère un système efficace de compilation et de classification. Puisqu'il faut passer des examens, il est bon de

savoir s'y préparer par l'étude et savoir répondre aux différentes sortes de tests. La documentation et la lecture sont des atouts précieux pour compléter les cours magistraux. Quoi lire et comment lire pour que les travaux de recherche et les exposés oraux reflètent le sérieux et l'enthousiasme de leur auteur.

Dans « COMMENT RÉUSSIR ET VIVRE HEUREUX AU CEGEP », Jean Lanoix fait profiter de son expérience tous les cégepiens actuels et futurs. Il répond clairement aux problèmes qui se posent à l'étudiant. Il lui suggère des méthodes claires, précises pour mener à bien cette période de vie qui servira de tremplin à la réalisation de ses aspirations et à l'épanouissement de sa personnalité. Jean Lanoix le prouve; il est possible de réussir et de vivre heureux au CEGEP.

### DERNIÈRE HEURE

Marcel Godin, conseiller littéraire aux Éditions internationales Alain Stanké se voit décerner une bourse du Conseil des Arts du Canada qui lui permettra de continuer son travail d'écrivain de plus en plus connu et apprécié. Bravo Marcel!

Le livre « Otagos » de Claude Poirier dont la parution avait été retardée par une ordonnance de la cour est maintenant en vente partout. Un best-seller qui passionnera les amateurs d'actualités policières.

Le dernier best-seller de Roch Carrier:

« Les enfants du bonhomme dans la lune » sera traduit et diffusé en anglais par House of Anansi Press de Toronto.

De même la maison McClelland, Stewart a acquis les droits de traduction de « Ces enfants de ma vie » de Gabrielle Roy.

 Alain Stanké EDITEUR <b>Stanké</b>	 Eric Ghedin ADMINISTRATEUR <b>Stanké</b>	 Denise L. Bissonnette ADJOINTE A L'EDITEUR Droits de presse, relations publiques <b>Stanké</b>	 Pierre Racine ASSISTANT DIRECTEUR <b>Stanké</b>	 Marcel Godin CONSEILLER LITTÉRAIRE <b>Stanké</b>	 Annie Creton DIRECTRICE DE LA FABRICATION <b>Stanké</b>	 Micheline D'Aragon ASSISTANTE AUX RELATIONS PUBLIQUES <b>Stanké</b>	 Francine Guilbeault SECRETAIRE DE L'EDITEUR <b>Stanké</b>	 Johanne LeBlanc COMPTABLE <b>Stanké</b>	 Jacques Robert GRAPHISTE <b>Stanké</b>	
<b>MONTRÉAL</b>										
 Sophie Robert DIRECTEUR GENERAL PARIS <b>Stanké</b>	 Cécile Gateff ATTACHEE DE DIRECTION PARIS <b>Stanké</b>	 Martine Le Normand ATTACHEE DE PRESSE PARIS <b>Stanké</b>	 Francis Balle DIRECTEUR COLLECTION « AU DELA DU MIROIR » <b>Stanké</b>	 Jean-Marie Cotteret DIRECTEUR COLLECTION « AU DELA DU MIROIR » <b>Stanké</b>	 Aude Gilbert SECRETAIRE PARIS <b>Stanké</b>	 Lynn Franklin DIRECTEUR NEW YORK <b>Stanké</b>	 Diane Huntzicker ATTACHEE DE DIRECTION NEW YORK <b>Stanké</b>			
<b>PARIS</b>					<b>NEW YORK</b>					

# Stanké

LA BONNE IMPRESSION...

...GRÂCE À LA QUALITÉ DE SON IMPRIMEUR

imprimerie gagnée Itée

## Un éditeur « dans le coup »

Ancien compagnon d'armes d'Alain Stanké, à l'écart des passions qui agitent le monde du livre, le journaliste et éditeur Jean-Louis Morgan nous parle de l'esprit d'innovation qui animait et anime toujours le fondateur de Stanké International.

Après avoir passé dans le milieu de l'édition québécoise plusieurs années que je considère parmi les plus fructueuses de mon existence, je caresse souvent le projet de raconter les êtres singuliers que j'y ai croisés, les pratiques tribales dont j'ai été témoin, les amitiés que j'y ai tissées. Peut-être céderai-je un jour à la pulsion de les décrire...

Ayant eu l'honneur de travailler avec Alain Stanké, l'un des éditeurs les plus prolifiques (qui se double d'un innovateur forcément controversé), moi-même communicateur de profession œuvrant dans des sphères éloignées des locomotives de l'édition, j'ai cru bon de livrer ici un simple témoignage sur le rôle qu'un homme comme Stanké a pu jouer dans le merveilleux caravansérail qu'est cet univers où la pensée se concrétise sous la forme d'un indispensable parallélépipède rectangle: le livre.

Un peu d'histoire. Depuis la dernière guerre mondiale nombreux furent les éditeurs qui déploierent des efforts considérables afin de faire aimer la lecture à nos compatriotes. Hommes visionnaires, hommes d'affaires, ils eussent pu se livrer à des occupations bien plus lucratives: la publicité ou la fabrication de charcuterie, par exemple. Pour ce qui est de la gloire, ce « superflu de l'honneur », là encore ils eussent pu entreprendre des carrières moins hasardeuses, car certains éditeurs ont englobé économies et patrimoine dans leur métier et en sont réduits, pour survivre, à monnayer leur talent dans le commerce, l'industrie et les Pouvoirs publics. Pour continuer, il fallait cette indescriptible petite flamme, cet état de grâce qui n'appartient pas à tout le monde.

Une génération de pionniers travaillait dans des conditions souvent abominables, devait guerroyer en milieu hostile ou indifférent pour défendre ses poulaillers, car, en définitive la « clientèle » se recrutait principalement dans les élites traditionnelles, la grande majorité de la population n'accordant qu'une place secondaire à la lecture. On ne célébrera jamais assez son travail de débroussaillage.

Vers la fin des années cinquante, le monde québécois de l'édition connut une véritable révolution: celle du livre populaire, que ses détracteurs surnommaient le « livre à une piastre ». Il est vrai qu'il prenait quelquefois la forme d'un opuscule à sensation dont l'archétype était *Je suis coupable*, de l'arsène Lupin canadien Georges Lemay. Edgar Lésperance, un modeste imprimeur de la rue La Gauchetière, en plein faubourg, qui gagnait sa vie en publiant des feuilletons du genre « IXE-13 » ou « Albert Brien, as des espions canadiens français » eut l'idée géniale de fonder une maison d'édition populaire en engageant un journaliste d'action, Jacques Hébert. Ce fut l'époque des *Scandales à Bordeaux*, des *Deux innocents en Chine rouge*, et, surtout des *Insolences du frère Untel*, que M. Lésperance avait remarquées dans *Le Devoir*. Ce petit ouvrage, qui constituait l'une des pierres angulaires de la Révolution tranquille, connut, comme chacun sait, un succès de librairie sans précédent.

Jacques Hébert décida bientôt de fonder sa propre maison d'édition et le propriétaire des lieux se mit en quête d'un autre directeur. Il retint les services du journaliste Alain Stanké, dont les reportages percutants et les activités télévisuelles étaient très remarqués. Ce dernier développa des domaines livresques peu développés jusqu'alors au Québec et entra de plain-pied dans un secteur que les Américains exploitaient déjà avec génie: le livre

dit « pratique ». Des sujets assez terre-à-terre, d'accord, où les recettes de cuisine et la sexologie tenaient une place de choix. Ce fut l'apothéose du Dr Lionel Gendron, qui, en dépit d'un langage maladroit, savait choisir des termes simples pour s'adresser à un grand public traumatisé par des siècles de contraintes sociales et religieuses.

Touche-à-tout inspiré, alimenté par l'audiovisuel et la presse écrite, Alain Stanké publia alors une foule d'illustres inconnus qu'il sortit de l'ombre. Et aussi des talents confirmés. Il ne passait que deux matinées par semaine dans les bureaux des Éditions de l'Homme et si les livres se vendaient gentiment, il n'y avait pas de quoi pavoiser. Edgar Lésperance disparut. Son fils Pierre reprit l'affaire et lui donna une impulsion sans précédent. Alain Stanké, nommé directeur général à temps complet, bouleversa toutes les règles et restructura l'entreprise, non selon des règles administratives papalardes, mais selon la théorie des task forces. Des commandos, en somme.

Chaque personne avait des tâches bien définies, complémentaires, mais pouvait être affectée à d'autres secteurs lorsque le besoin s'en faisait sentir. Cela permettait aux cadres et employés de s'impliquer pleinement dans une foule de projets. Cette politique dynamique fut remarquée des auteurs, qui ne tardèrent pas à affluer dans la maison. Elle se constitua ainsi un fonds d'édition qui devait lui permettre de poursuivre ses activités jusqu'à ce jour. La scolarisation plus poussée de la population fit le reste.

De nombreuses innovations virent le jour, notamment la coédition avec de grandes maisons européennes. Cette coédition, au début, prit la forme de la « queue » de tirage: un livre, imprimé en France à 20.000 exemplaires, faisait l'objet d'un tirage supplémentaire de 5.000 exemplaires, avec une couverture spéciale pour le Québec, un peu comme aujourd'hui l'*Express* ou le *Nouvel Observateur* nous collent un René Lévesque ou un papillon « Spécial Visite Barre au Québec » pour accrocher notre clientèle. Réalisant que cette politique ne faisait guère travailler nos gens, Alain Stanké innova en achetant la « matière grise » en Europe et en imprimant au Québec, après les modifications d'usage sur le texte. L'industrie graphique québécoise lui en est pour toujours reconnaissante.

Cet arrangement offrait d'autres avantages: les livres, européens à l'origine par le fond et la forme, ne coûtaient pas plus cher au Québec que les volumes importés et leurs lecteurs les obtenaient pratiquement en même temps. Tout le monde y trouvait son compte. Cette coédition eut sa contrepartie en Europe: on trouva des livres québécois sur le Vieux continent. C'est ainsi qu'un voyageur peut voir des ouvrages d'Antoine Desilets et autres auteurs à succès dans une librairie de Lille, dans le Nord de la France, comme à la FNAC Paris-Montparnasse. Un ouvrage d'éducation sexuelle, *La Merveilleuse aventure de la naissance*, du Dr Gendron, se vendit en coédition à des dizaines de milliers d'exemplaires dans la francophonie. La qualité était là. Québécois ou non, les bons livres se plaçaient partout où l'on parlait français. Pendant ce temps, ici, de graves théoriciens pleuraient sur l'impossibilité de vendre du livre québécois dans la francophonie. Cette attitude exportatrice fit des petits. Des maisons québécoises de manuels scolaires vendent actuellement une foule de titres en France et ce, sans complexes: si le livre est bon, la clientèle est là et personne ne demande la nationalité des auteurs.

La Presse, aux prises avec des conflits endémiques de rédaction, désirait diversifier ses activités. Elle fit appel à Alain Stanké pour fonder une nouvelle maison d'édition. Stanké accepta et entraîna deux de ses adjoints dans l'aventure. J'en fus. Un mois après notre engage-

ment, une grève (ou un lockout — tout dépend de quel côté de la clôture on se place) éclata. C'était à la fin de 1971.

C'est dans des conditions très difficiles que les Éditions La Presse furent lancées. Au printemps de 1972, Roger Lemelin assumait la présidence du journal. Stanké se surpassa en attirant à Montréal une foule d'auteurs européens: Hervé Bazin, Han Suyin, Jean Carrière (prix Goncourt), Louis Pauwels. La coédition reprit de plus belle. Nombre d'auteurs suivirent Stanké, dont Jacques Duval. Là encore, il y eut une foule d'innovations et la création d'un fonds d'édition important qui permit à cette succursale de La Presse d'effectuer la triste « traversée du désert » survenue à la suite de la malheureuse expérience qui suivit le départ de Stanké.

Stanké prit l'initiative de démarrer sa propre affaire, en plein marasme économique, en pleine « stagflation ». Mon association avec lui prit fin et nos routes se séparèrent. Ce diable d'homme, après s'être associé à des groupes aussi considérables que Hachette, le New York Times (Quadrangle Books) et Unimédia, parvint à racheter ses actions. Aujourd'hui, il est seul à administrer son entreprise 100 p. cent québécoise, avec le succès qu'on lui connaît et des têtes de pont à Paris et à New York.

On le voit une journée chez l'ex-président Nixon, l'autre chez Trudeau, chez les pontifes de la Télévision française ou dans les cabinets ministériels québécois (il fut celui qui publia le premier, en 1968, ce qui devait se révéler la Bible du P.Q., *Option Québec*, par René Lévesque). Il est là où les choses se passent, en vrai journaliste. D'ailleurs, afin de garder à sa propre entreprise cet esprit « commando », on le voit à la télévision (Radio-Canada, Télé-Métropole, C.T.V.), on l'entend à la radio. Bref, Stanké reste dans le coup avec ses activités complémentaires, en recherchant toujours l'aspect positif des choses, en réussissant là où les autres échouent, en « grillant » les hésitants, en dérouteant les « communicationologues » et autres théoriciens du genre. Et, comme toujours, à l'américaine il fonce, il surprend, il bouscule les vieux bonzes comme les « jeunes cadres dynamiques », s'entoure de gens qui partagent sa philosophie et ses méthodes de travail. Il sait s'attacher les auteurs en leur faisant signer des contrats individuels. En d'autres termes, ils demeurent libres de changer d'éditeur en tout temps, ce qui est loin d'être le cas chez les concurrents...

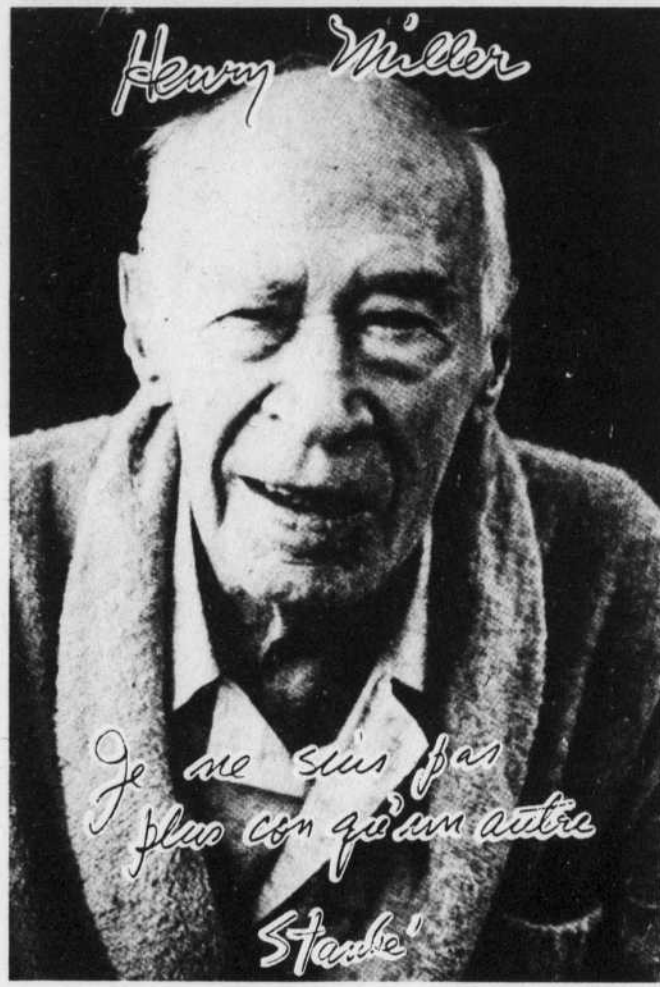
Dans un monde de plus en plus sclérosé, fonctionnarisé, soumis à l'arbitraire des conventions collectives, ses méthodes ont vingt ans d'avance, peut-être parce qu'elles remontent à l'époque où les éditeurs étaient vraiment des artisans. Une redécouverte en somme! La France, après l'avoir surnommé méchamment « le loup canadien », lui envoie des auteurs prestigieux qu'il publie dans sa succursale parisienne. Les Américains (qui ne font de cadeau à personne, surtout en affaires) viennent le chercher pour lui proposer leurs derniers titres. Miracle? Certainement pas. Si en quatre ans Alain Stanké a su conquérir l'une des premières places dans l'édition québécoise en publiant des livres pour tous les goûts, de toutes les tendances, ce n'est pas par simple sens des affaires: c'est en exploitant à son compte cet indéfinissable talent qui, précédemment, amenait l'eau au moulin de ses employeurs.

Certains ont dit qu'il avait le génie de faire vite ce que les autres font lentement, que grâce à son approche positive de la vie, il avait le don de tout transformer. On dit beaucoup de choses... Mais Stanké ne se discute pas. Comme toute force de la nature, on se contente de le constater.

Jean-Louis Morgan

UNE NOUVELLE COLLECTION:

### Les manuscrits autographes



Les Éditions internationales Alain Stanké viennent d'éditer le premier volume d'une nouvelle collection unique en son genre: « LES MANUSCRITS AUTOGRAPHES » qui, comme son titre l'indique consiste en la publication de véritables manuscrits originaux écrits à la main par les auteurs, reproduits sur papier genre parchemin et présentés sous couverture plastifiée.

La calligraphie du texte et une présentation contemporaine confèrent à chaque volume, non seulement un cachet intimiste et personnalisé, mais lui donnent aussi la valeur d'un objet d'art.

Tiré à mille exemplaires numérotés, ce genre de livre s'adresse particulièrement à ceux qui aiment les beaux livres, aiment les lire et les collectionner.

Le premier volume portant le nom même de la collection, MANUSCRIT, est dû à la plume de l'écrivain Marcel Godin à qui l'on doit déjà, chez le même éditeur, un recueil de nouvelles intitulé CONFETTIS et d'autres ouvrages qui ont fait l'unanimité des critiques et des lecteurs tant canadiens qu'euro-péens.

Les Éditions internationales Alain Stanké peuvent-déjà annoncer, dans la même collection, la parution prochaine d'une œuvre de l'éminent écrivain américain Henry Miller et de l'écrivain français, Bernard Clavel. De plus, à une œuvre d'un écrivain canadien-français en alternera une autre d'un écrivain de renommée internationale et d'expression française.

## La collection récit



Flora

« Qui s'est occupé de savoir si j'étais heureuse ou non? Votre monde a-t-il parlé à mes parents pour leur démontrer que le bonheur j'y avais droit et qu'il fallait me donner une chance quand c'était le temps, de m'en donner une? Non. Est-ce que quelqu'un s'est occupé de moi pour me protéger contre ce salaud qui me l'a fait, cet enfant-là? Non, c'est mon propre frère, qui ne voulant pas m'hiverner, m'a poussée dans ses bras. Eh bien, moi, je le garde mon enfant, contre le monde, votre monde, je vais l'élever moi-même, et je saurai bien le rendre heureux en profitant de mon expérience à moi... »

Si vous gardez cet enfant, vous ne pourrez jamais vous marier! Il va vous nuire considérablement dans la vie, de toute manière. Vous n'êtes qu'une enfant encore, vous avez de longues années de bonheur devant vous... »

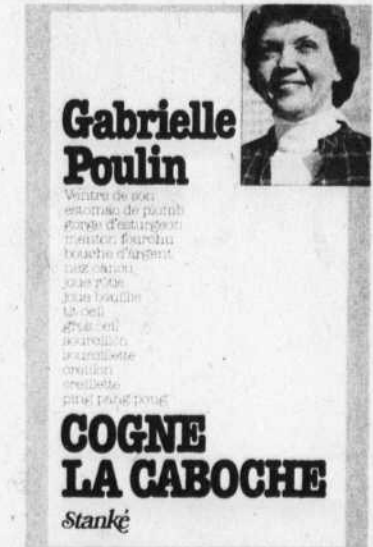


J'ELLE

« ...bien que vaincu, son corps résiste pourtant à l'assaut avec une ardeur désespérée. Il s'est fermé à jamais, semble-t-il. Et cette résistance excite l'homme encore plus que les larmes. Il fonce, il force la porte, il donne des coups, il écarte, il déchire, il démantèle, il ne veut plus attendre, il exige la reddition totale... L'enfant souffre, l'enfant demande grâce... »

Cogne la caboche

Sœur Anna? Sœur Anna? Où êtes-vous? Dites-moi où je puis vous retrouver ce soir? Dites-moi ce que vous faites, à quoi, à qui vous pensez? La rencontre de cet après-midi, l'avez-vous déjà complètement oubliée? A-t-elle suffi à troubler un peu la jeune femme sérieuse et secrète que j'ai reconvenue après toutes ces années? J'essaie de vous imaginer derrière ces murs de pierre, dans ces corridors froids, au milieu de ces femmes dont je ne sais rien, sinon qu'elles paraissent aigries et inhumaines? Sœur Anna, puis-je, sans vous offenser, penser à vous comme à une femme? Trouveriez-vous sacrilège que je dise tout bas, devant cette image que j'ai devant les yeux depuis exactement midi cinquante aujourd'hui, que vous êtes belle, plus belle encore qu'autrefois lorsque vous aviez surgi au bout d'une allée, dans ce jardin que je n'ai jamais vécu? Sœur Anna, sœur Anna. Pourrai-je, un jour, vous donner un autre nom?



# Stanké

...EN EUROPE

IL Y VA TOUT COMME SES LIVRES AVEC

AIR CANADA



## LIVRES D'ART

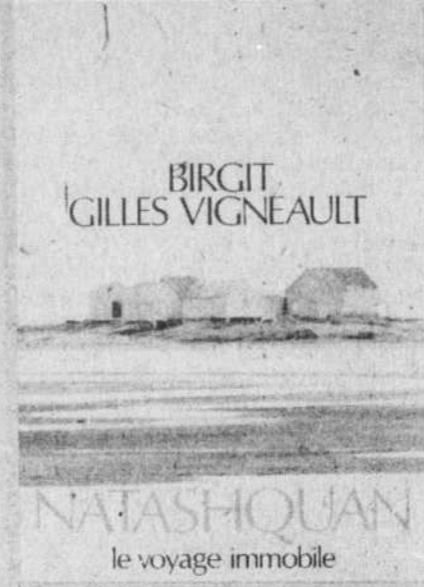


**Jean-Paul Lemieux**  
Guy Robert  
Grand prix littéraire de Montréal

Vous n'aurez pas UN Lemieux, vous les aurez tous!  
« Une remarquable réussite technique, tant par le soin de la mise en page que par le contenu iconographique très vaste »  
Jean Basile, *Le Devoir*

Album de luxe  
350 reproductions / 24 planches couleur / 1 hors-texte  
tirage limité: 5000 exemplaires numérotés  
303 pages / \$50.00

**ÉPUISÉ**



**Natashquan, le voyage immobile**  
Gilles Vigneault  
Anna Birgit

Renaissance par l'écriture et l'image d'un village au bord de la mer...  
En 73 photos et 18 poèmes, Gilles Vigneault et Anna Birgit ont su rendre, cet univers gris-blanc, la transparence perlée des maisons sur la côte.

\$9.95  
coédition / Nouvelles Éditions de l'Arc

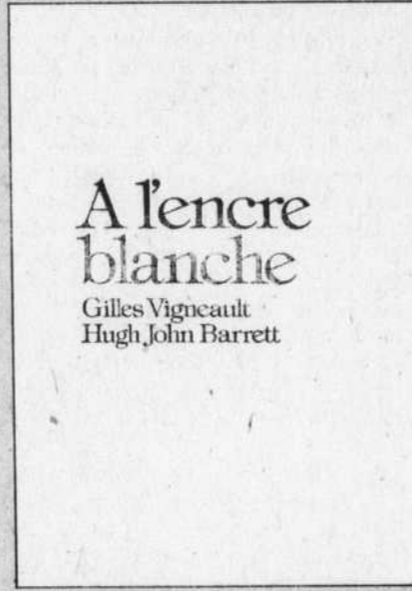


**Marc-Aurèle Fortin**  
**L'homme à l'œuvre**  
Guy Robert

Le récipiendaire du Grand prix littéraire de Montréal 1976 signe un deuxième album de grand luxe consacré au peintre Marc-Aurèle Fortin.  
Pour l'auteur « MARC-AURÈLE FORTIN a poussé jusqu'au vertige des abysses sa passion de la peinture, en une quête exclusive et farouche, bien au-delà des faciles succès, des occasions profitables et de terribles épreuves. »

203 reproductions / 24 planches couleur  
tirage limité: 3000 exemplaires numérotés  
304 pages \$60.00

**ÉPUISÉ**



**À l'encre blanche**

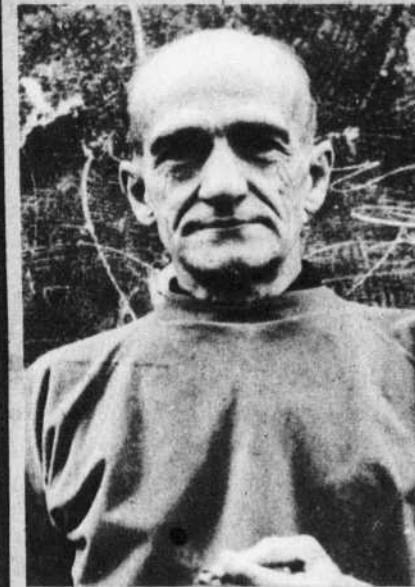
Gilles Vigneault  
Illustrations de Hugh John Barrett

L'écriture, la parole, la musique, l'illustration de l'univers ensorcelant du poète.

Cet album de luxe comprend un recueil de 23 poèmes inédits, 14 dessins de Hugh John Barrett et un microsillon de ces mêmes poèmes dits par Gilles Vigneault, musique de Gilles Vigneault.

tirage limité: 3000 exemplaires, tous numérotés  
96 pages / \$39.95  
coédition / Nouvelles Éditions de l'Arc

**ÉPUISÉ**



**Borduas**  
Le dilemme culturel québécois  
Guy Robert

Le monde de Borduas avec une recherche particulière de l'iconographie.

Album de luxe numéroté / tirage limité: 3000 exemplaires  
plus de 150 photos noir et blanc / 24 planches couleur  
256 pages / \$60.00



**Edmond-Joseph Massicotte**

Les œuvres du célèbre illustrateur, avec des textes de présentation de Hector Grenon.

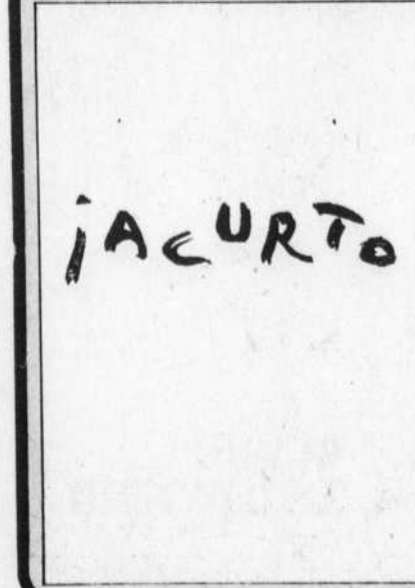
Reproduction de gravures et d'esquisses  
\$24.95



**Suzor-Côté**  
Huguès de Jouvaucourt

Découvrez cet homme d'une autre dimension, peintre, sculpteur, pastelliste, meneur du fameux « Groupe des Sept » tout au long des pages d'un ouvrage de luxe.

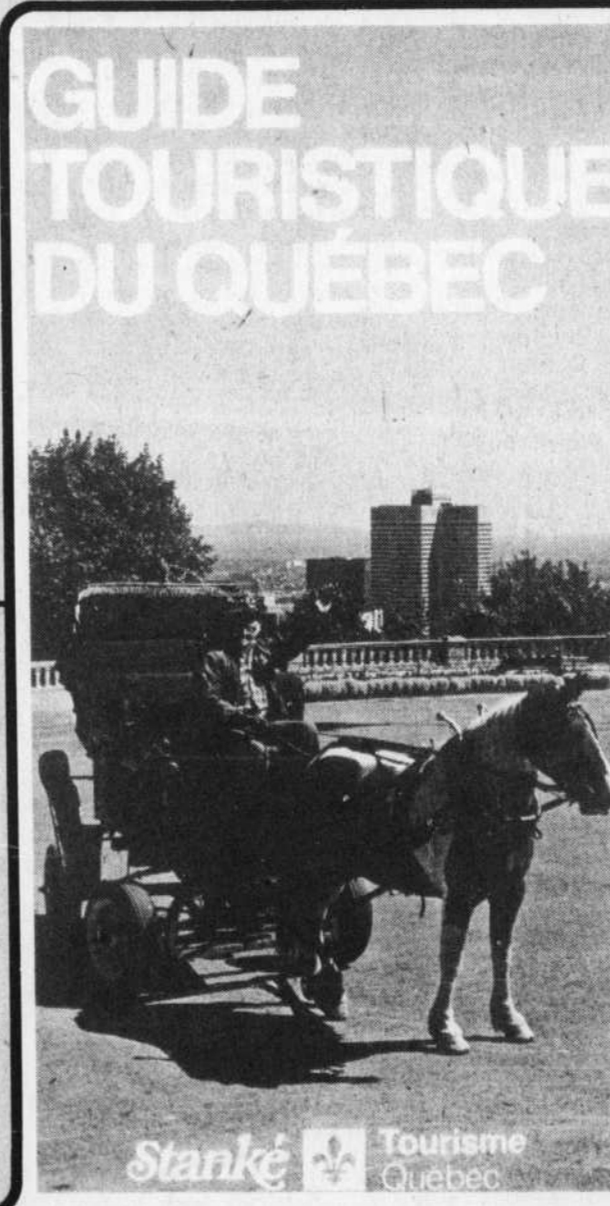
Album de luxe numéroté / tirage limité: 3000 exemplaires  
illustré de 185 reproductions / 30 planches couleur  
\$65.00



**Iacurto**  
Francesco Iacurto

Album d'art de grand luxe traitant de la vie et de l'œuvre du peintre québécois d'origine italienne Francesco Iacurto. Tenant de l'art figuratif, l'artiste raconte les grands moments de sa vie et de son cheminement.

relié / tirage: 250 exemplaires numérotés et signés par l'artiste  
lithographie originale numérotée et signée / 46 planches couleur  
\$450.00



**GUIDE TOURISTIQUE  
DU QUÉBEC**

Un outil indispensable pour qui veut connaître, redécouvrir ou parcourir le Québec

- les circuits touristiques de toutes les régions du Québec
- la distance
- la population
- l'histoire
- les attractions
- les monuments historiques
- les équipements sportifs
- les manifestations
- les activités
- les particularités
- les hôtels et les motels
- les campings
- les restaurants
- les bureaux de renseignements

Pour tous  
les villages et les villes  
du Québec

# Stanké

PARTOUT



LES NOUVELLES MESSAGERIES INTERNATIONALES DU LIVRE

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF AU CANADA

## Collection Québec 10/10

La collection au format du livre de poche Québec 10/10 (dix sur dix) veut présenter les œuvres intégrales de tous les auteurs confirmés de la littérature québécoise.

Par sa présentation soignée et son prix très abordable (de \$2.95 à \$3.95, selon le nombre de pages), cette collection saura, tout en mettant la littérature à la portée de tous, constituer une bibliothèque de valeur.



FRANÇOIS RICARD est l'auteur d'un ouvrage consacré à Gabrielle Roy dans la collection *Ecrivains canadiens d'aujourd'hui*. Aux Éditions Stanké il sera responsable dorénavant de la réédition des œuvres de Gabrielle Roy dans la collection Québec 10/10. Il explique ici l'importance que revêt la publication, en format de poche, des ouvrages de cet auteur.

Les étudiants et le public lecteur du Canada anglais avaient depuis longtemps un grand avantage sur nous: celui de pouvoir se procurer presque toute l'œuvre de Gabrielle Roy en livre de poche, grâce à la *New Canadian Library* de McClelland and Stewart où ont déjà paru les traductions anglaises de *Bonheur d'occasion*, *La Petite Poule d'eau*, *Alexandre Chenevert*, *Rue Deschambault*, *La Montagne secrète* et *La Rivière sans repos*. Pour moins de onze dollars, on achetait donc à Toronto des textes qui, dans leur version originale en français, en coûtaient à peu près trente-cinq à Montréal.

À cette situation pour le moins anormale, la réédition en 10/10 de l'ensemble de l'œuvre de Gabrielle Roy, entreprise il y a un an et demi, met un heureux terme. En plus de *Bonheur d'occasion*, en effet, sont maintenant disponibles en format de poche *La Montagne secrète* et *Cet été qui chantait*, auxquels s'ajoutent bientôt *Alexandre Chenevert*, *La Petite Poule d'eau* et *La Rivière sans repos*, puis, il faut

le souhaiter, les deux ouvrages de souvenirs fictifs, *Rue Deschambault* et *La Route d'Altamont*, et même, pourquoi pas, les recueils plus récents, *Un jardin au bout du monde* et *Ces enfants de ma vie*.

Il était plus que temps que ces rééditions voient le jour et que les textes de Gabrielle Roy se mettent à circuler vraiment dans tous les milieux, non seulement à cause de leur très grande qualité mais aussi parce que Gabrielle Roy fait aujourd'hui, et d'emblée, figure parmi nous de classique. Or dans une société comme la nôtre, s'il est un trait qui définit l'auteur ou le texte « classique », c'est bien — d'un point de vue strictement matériel — qu'il est à disposition, c'est-à-dire, pour être plus précis, qu'il ne coûte pas cher et se trouve partout. Mais de tous nos classiques, Gabrielle Roy restait encore à peu près le seul onéreux. La réédition de ses œuvres en 10/10 lui rend donc simplement justice, comme elle rend aussi justice à ses lecteurs, présents et futurs.

Autre trait d'une œuvre classique: elle forme un tout entièrement présent, dans son ensemble comme en chacune de ses parties, c'est-à-dire qu'elle échappe en quelque sorte à l'époque qui l'a vue paraître pour la première fois et continue à vivre même quand cette époque semble s'éloigner, et d'autant plus, irait-on jusqu'à dire, que cette époque s'éloigne. Dans le cas de Gabrielle Roy, cela s'était produit d'une façon remarquable pour *Bon-*

*heur d'occasion*, qui est aujourd'hui dans toutes les mémoires, dans toutes les consciences de lecteurs québécois et ne cesse d'être lu et relu de toutes parts. C'est pourquoi la réédition de ce roman en format de poche s'imposait: elle ne fait même, au fond, que reconnaître un fait accompli. Mais pour les autres volumes aussi, il importait de les rendre à nouveau vraiment disponibles, car leur actualité n'a pas du tout diminué depuis leur date de première parution, elle a même augmenté et continuera encore de le faire dans les années qui viennent. Par exemple: on sait l'immense succès si justement remporté par *Ces enfants de ma vie*; or ce succès, dans une certaine mesure, illustre en même temps la présence toujours vivante que doivent avoir et qu'ont en effet des livres comme *La Petite Poule d'eau*, *Rue Deschambault* ou *Cet été qui chantait*, livres qui appartiennent au même univers mental et poétique que *Ces enfants de ma vie*. C'est pourquoi un lecteur, mis en branle par sa lecture de *Ces enfants de ma vie*, doit pouvoir la prolonger et la renouveler dans la lecture des autres œuvres, plus anciennes par leur parution mais tout aussi jeunes, toujours aussi nouvelles par leur qualité d'écriture et leur pouvoir d'enchantement.

Présentement, le lecteur dispose, en 10/10, de trois ouvrages. Déjà, à eux seuls, ces trois ouvrages forment un ensemble hautement représentatif, puisqu'ils apparti-

ent respectivement aux trois grandes périodes de l'œuvre de Gabrielle Roy: *Bonheur d'occasion* est son premier livre (1945), *Cet été qui chantait* l'un de ses derniers en date (1972), et *La Montagne secrète* un livre de sa période intermédiaire (1961). Cet ensemble est aussi très varié: un roman social montréalais, un recueil d'instants poétiques ayant pour décor le Saint-Laurent et la nature de Charlevoix, et un roman d'apprentissage se déroulant dans les espaces du Grand Nord et en Europe. Cette variété n'empêche pas cependant que se manifeste partout ce qui, parmi d'autres caractéristiques, fait à la fois l'unité de l'œuvre de Gabrielle Roy et son irréductible unicité: sa puissance dans l'expression et la transmission du sentiment, puissance qui atteint peut-être son point le plus haut dans *Ces enfants de ma vie*, mais qui se manifeste également de façon éclatante dans tous les autres livres et distingue peut-être le plus sûrement l'œuvre de Gabrielle Roy de toutes les autres. Il est extrêmement difficile, en effet, et souvent même périlleux pour une écriture de se fonder pratiquement sur la pure émotion, sans sombrer dans la sensiblerie et la facilité. Or l'écriture de Gabrielle Roy — et je pense que les critiques, s'ils se détournent de leurs futilités, pourraient approfondir ce

phénomène — réussit ce tour de force, de s'ouvrir pleinement, profondément, au monde du sentiment, de s'y livrer, d'y puiser presque sa seule nourriture, mais de la faire avec une rigueur exemplaire, ce qui la prémunit contre toute forme de sentimentalisme, qui est, sinon le contraire, du moins très différent du sentiment véritable. Celui-ci, comme cela se passe chez Gabrielle Roy, n'empêche ni l'ironie ni le détachement, mais il les inspire. Il n'est jamais un aveuglement, mais bien une autre façon de voir et d'écrire, un « regard du cœur » au plein sens de ces deux mots.

Lire Gabrielle Roy, c'est donc entrer dans une relation avec le monde qu'interdit le plus souvent notre expérience ordinaire, car c'est une relation fondée d'abord et avant tout sur le libre débordement du sentiment, sur l'entier consentement à cette puissance dont, dans la vie commune, nous nous méfions parce qu'elle nous rend terriblement vulnérables: l'émotion. N'est-ce pas là d'ailleurs ce qui explique le singulier attachement qui portait tant d'années, le public et la critique? C'est que cette œuvre, en chacune de ses pages, nous réconcilie avec notre propre vulnérabilité.

François Ricard

## Grandeurs et misères des manuscrits

par Marcel Godin, conseiller littéraire

Un professeur de littérature confiait tout récemment, lors d'une interview à la radio d'État, qu'il avait envoyé ses élèves, par groupe de deux, s'enquérir auprès des éditeurs des démarches à faire et du processus à suivre pour publier un roman non encore écrit, mais qu'ils songeaient écrire un jour. Or, en écoutant cette interview, je me suis mis à rire en me souvenant qu'il y avait déjà quelques semaines deux farfelus sympathiques s'étaient présentés à nos bureaux munis d'intentions semblables et demandaient moult conseils, mais si imprécis, si vaguement formulés que je me suis demandé en mon for intérieur d'où tombaient ces deux jeunes hommes et s'ils ne se payaient pas ma tête. J'ai répondu au mieux à toutes leurs questions, avec ce préjugé favorable de rigueur en édition et j'ai pris congé d'eux avec un certain étonnement, le sourire aux lèvres, en leur souhaitant la meilleure chance du monde, l'inspiration généreuse des muses et tutti quanti.

Heureusement, que j'ai écouté l'interview du professeur de création littéraire. J'ai compris ce que je tardais à comprendre. Peut-être même que mes visiteurs étaient de ses élèves et j'appris que certains d'entre eux avaient donné suite à leurs démarches et s'étaient sérieusement mis à écrire leur roman.

Ainsi, la visite de mes deux aspirants-écrivains prenait soudain une tout autre dimension et, non seulement j'essayais de me rappeler leurs questions, je m'interrogeais sur la pertinence et la justesse de mes réponses.

L'un voulait écrire un roman qui révolutionnerait l'édition; l'autre avait une idée non

moins géniale: les deux prétendaient aussi pouvoir illustrer leur œuvre et y joindre quelque-photos, mais ni l'un ni l'autre ne m'ont parlé du sujet de leur roman, des thèmes qu'ils voulaient développer, de la forme ou du style. Ils ne parlaient que des démarches à suivre et de certaines techniques. Or, c'est simple, dis-je, tout éditeur public que qui est publiable, peu importe le sujet, le genre, dans la mesure où il y a rentabilité éventuelle pour l'auteur et pour sa maison d'édition. Un roman, des contes, des nouvelles, des ouvrages sociologiques ou de psychologie, d'autres d'intérêt politique, voire des recettes. Il ne demande qu'une chose: que le produit soit de qualité, comme l'œuvre de Mme Gabrielle Roy, personnel, comme l'œuvre de Roch Carrier, transcendant, comme l'œuvre de Jacques Grand'Maison, original, comme l'œuvre de Marie-Claire Blais, etc. Et tant mieux si, parfois, on lui présente de quoi sauter au plafond, rire aux larmes ou pleurer d'émotion, la maison est ouverte même aux génies, quoiqu'ils ne se montrent pas le nez aussi souvent qu'on le souhaiterait.

Ainsi, dis-je, à mes interlocuteurs, écrire un livre, c'est une chose, le faire éditer, en est une autre, mais il faut d'abord commencer par l'écrire.

— Et après? demanda l'un des garçons.

Après, il faut, il semble, faire usage de l'autocritique, corriger, faire lire à d'autres en qui vous avez confiance et qui peuvent par leurs conseils vous éviter peut-être de soumettre un manuscrit qui sera refusé au premier coup d'œil parce qu'il n'est pas soigné, non dactylographié et autres raisons du genre.

— Et après? de demander l'autre garçon.

Il n'y a plus d'autres après. Si vous êtes sûr de votre talent, de la qualité de votre œuvre, vous le soumettez et un comité de lecture le lira et fera ses recommandations à l'éditeur qui tranchera la question puisqu'il lui appartient à lui et à lui seul de publier ou de ne pas publier.

— Et si ça marche? de renchérir mon interlocuteur le plus bavard.

Si c'est accepté, l'auteur sera invité à rencontrer l'éditeur, à discuter du contrat, des modalités, des droits et autres sujets connexes, puis il n'aura plus qu'à signer en n'oubliant pas qu'un éditeur est aussi un homme d'affaires que l'éventail de ses activités ne se borne pas à la littérature proprement dite, mais à l'écrit et le tout selon des règles, des lois et une éthique propres à sa profession.

— Ça paye, au moins?

Chaque fois que j'entends cette phrase, je hausse les épaules. Tout étant si relatif. Comment répondre que ça paye si vous avez du succès, si votre livre se vend bien, si votre œuvre est traduite ou adaptée au cinéma, si c'est un best-seller et ça fait bien des si, mais sachez que vos redevances ajoutai-je seront proportionnelles aux ventes, donc à votre succès de librairie et non à l'éloge de la critique...

— Ça prend combien de temps pour publier?

Le temps! Écoutez, il faut d'abord tenir compte du calendrier de publication qui est programmé des mois à l'avance. Dans certains cas, pour un livre qui colle à l'actualité, par exemple celui de 90 minutes à Entebbe et

*L'Enfer de Guyana* toute la machine tourne à pleine vitesse, mais ce n'est pas le cas pour l'ensemble des livres et il faut souvent compter entre trois et six mois, même plus, pour que le livre soit prêt à être publié et mis en vente.

— Oui? Trois mois ou plus?

— Oubliez-vous qu'il faut soumettre le manuscrit à un réviseur, le préparer pour la composition, revoir et corriger les épreuves, surveiller la mise en pages, s'entendre sur le choix d'un titre, créer la couverture, choisir les caractères, le papier; il y en a des étapes, vous savez!

— Ouais, c'est long, dirent-ils.

C'est encore plus long d'écrire, répondis-je.

— Ben, dit le plus dégourdi des deux, on va y penser!

C'est ça, ajoutai-je, pensez-y. Mettez-vous au travail et vous reviendrez avec quelque chose de concret. Ça vous va?

— Ça va, dirent-ils, mais si on fait tout ça pour rien, si le manuscrit est refusé?

Ce n'est pas dramatique! Imaginez tout le plaisir que vous aurez eu à écrire votre livre, la satisfaction que vous en aurez retirée, l'expérience que vous aurez acquise, puis, vous savez bien, en cas de refus, vous pourrez le soumettre à d'autres éditeurs. Par exemple, Don Camillo a été refusé sept fois, Lawrence Durrell aussi a été refusé et combien d'autres auteurs ont connu cette déception temporaire et ont rencontré plus tard le succès et la gloire...

Allons, Messieurs, à vos plumes!

## DOCUMENTS


### DERNIÈRE HEURE

#### MESRINE, MON AMOUR

Un document sensationnel sur la vie sentimentale de Jacques Mesrine par celle qui l'a bien connu Jocelyne Deraiche. Dessins, photos et lettres intimes de Mesrine. Parution en mai.

Le populaire roman de Claude-Henri Grignon « Un homme et son péché » publié en format de poche dans la collection 10/10, prendra une toute autre forme grâce aux aquarelles de Jean-Paul Ladouceur. En effet monsieur Ladouceur travaille aux illustrations du célèbre roman. Il reconstitue avec la minutie qu'on lui connaît, la maison de Séraphin et les scènes d'autrefois qui feront revivre toute une époque.

« Scarsdale: un régime médical infallible » dont 50,000 copies ont été vendues en 3 semaines aux États-Unis, sera disponible en français chez les libraires dès le début de mai. Un régime révolutionnaire qui vous permettra de perdre 20 livres en 14 jours et vous donnera les conseils judicieux pour ne pas reprendre ces kilos superflus. Juste à temps pour être en forme et en beauté dès l'arrivée de la belle saison.

## Ils seront là bientôt

- SOLITUDE *Huguette Hirsig*
- LETTRES INSPIRÉES PAR LE DÉMON DU SOIR *Jean Bourget*
- LE PRINTEMPS DE L'AUTOMNE *Céline d'Albrisque*
- CARTER SI, CARTER NO *André Halimi*
- LES MILLIARDAIRES *Max Gunther*
- JULIA PENTIMENTO *Lillian Hellman*
- « SCARSDALE » Le régime médical infallible *Herman Tarnover M.D. Samm Sinclair Baker*
- LA TROISIÈME CHANCE *Stanley Mann*
- LA NOUVELLE CLASSE ET L'AVENIR DU QUÉBEC *Jacques Grand'Maison*
- ALEXANDRE CHENEVERT Collection 10/10 *Gabrielle Roy*
- JE NE SUIS PAS PLUS CON QU'UN AUTRE *Henry Miller*
- TERRORISME ET KIDNAPPING *Richard Clutterbuck*
- L'ESPRIT QUI GUÉRIT *Richard Shames, M.D., Chuck Sterin, M.D.H.*
- pour mieux se comprendre et le comprendre LUI
- pour mieux se comprendre et la comprendre ELLE *Robert A. Johnson*

## Collection 50/50



### Paul Ohl

**KNOCKOUT INC.**  
(par Paul Ohl)

KNOCKOUT INC. est le premier roman de Paul Ohl: un roman-vérité inspiré des milieux de la boxe professionnelle.

L'histoire se déroule principalement au Québec, elle est imprégnée d'angoisse, de sueur, de sang; elle est jalonnée de personnages insolites et d'êtres louches qui se côtoient, se heurtent, rêvent d'amour et tentent la mort.

Marco Simon, un campagnard, durement élevé dans la froideur des berges du Saint-Laurent, mal-aimé, solitaire, fraie son chemin à coups de poing. Soutenu par son entraîneur hongrois, Herman Laszlo, aguilonné par un pro-

moteur véreux, Gigi Germain, le jeune bagarreur se lance à la conquête du ring. La naissance du champion passe par la dure loi du talon.

KNOCKOUT INC. est écrit dans une langue percutante. Les scènes de combat sont d'un réalisme renversant. KNOCKOUT INC. est un amalgame d'imaginaire et de vérité; une description de la vie d'être en quête d'amour, en quête d'une parcelle de bonheur.

Paul Ohl, reconnu comme un critique international du sport, a publié trois ouvrages depuis 1975: LES ARTS MARTIAUX: L'HERITAGE des SAMOURAI (Editions La Presse, 1975), LA GUERRE OLYMPIQUE (Editions Robert Laffont, 1977) et LES GLADIATEURS DE L'AMÉRIQUE (Editions internationales Alain Stanké, 1977)



### Jean Bourget

**LETTRES INSPIRÉES PAR LE DÉMON DU SOIR**  
Jean Bourget

« C'est une grande difformité dans la nature qu'un vieillard amoureux », disait Buffon. Les lettres d'amour publiées par Jean Bourget feraient, si besoin en était, la démonstration inverse.

Ce veuf, qu'on nous dit septuagénaire, nous convainc, par la prose délicate qu'il adresse à l'élu de son cœur que la jalousie, l'inquiétude, l'envie, l'espoir et la verdeur sont, à tout âge, indissociables de ce merveilleux mal dont, heureusement, les ans ne nous libèrent jamais: l'amour.

La plume de « l'amoureux à crinière blanche » a cette même sensibilité de violon que celle d'un adolescent écrivant

à l'objet de sa flamme les mots que ses lèvres n'osent lui murmurer... En plus, elle a le talent, le respect de la chose aimée, la délicatesse dans l'expression des espoirs les plus verts, la dissimulation sous l'humour, que confèrent l'expérience et l'âge.

Les sentiments seuls sont exprimés au long de ces deux ans d'épanchement épistolaires. Le reste de l'histoire, on le devine! Fripon, le vieil amoureux nous soumet toute la gamme des excès qu'un homme peut trouver pour écrire à sa belle, même si celle-ci ne semble pas particulièrement sensible à sa prose. Au terme de deux ans de lecture de ces pages brillantes, la « mule » se laissera-t-elle séduire par le « bouc » masquant mal sa fougue sous l'habileté et la finesse de son style?...

## LISTE DES LIBRAIRES

OÙ VOUS POUVEZ VOUS PROCURER LES LIVRES PARUS CHEZ STANKÉ

### QUÉBEC

**A L'ENSEIGNE DU LIVRE INC.**  
274, rue Beaucage  
Ville-Vanier, Qué.  
G1M 1H5

**LA LIBRAIRIE DE L'ACTION**  
975 est, boul. Charest  
Québec, Qué.  
G1K 3K2

**LIBRAIRIE CANADIENNE LTÉE**  
397-399, de la Canadière  
Québec, Qué.  
G1L 4V8

**LE CENTRE DU LIVRE**  
298, boul. Thériault  
Rivière du Loup, Qué.  
G5R 3X0

**LE CENTRE PÉDAGOGIQUE**  
2299, Versant nord  
Sainte-Foy, Qué.  
G1N 4C2

**LES ÉDITIONS FRANÇAISES INC.**  
10, de la Fabrique  
Québec, Qué.  
G1R 3V7

**LIBRAIRIE G. L. ENR.**  
190, Première Rue ouest  
(Centre d'achats St-Noël)  
Thetford Mines, Qué.  
G6C 4Y2

**LIBRAIRIE GARNEAU LTÉE**  
Centre d'Achats  
Les Galeries Chagnon  
Lévis, Qué. G6V 6Y8

**LIBRAIRIE GARNEAU LTÉE**  
47-49, rue Buade  
Québec, Qué.  
G1R 4A2

**LIBRAIRIE GARNEAU LTÉE**  
1125, 3e avenue  
Québec, Qué.  
G1R 2B5

**LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL**  
Pavillon Poulitot  
Cité Universitaire  
Sainte-Foy, Qué.  
G1K 7R4

**LIBRAIRIE QUÉBEC INC.**  
1575, 3e avenue  
Case postale 27  
Québec, Qué. G1L 4T8

**LIBRAIRIE SELECT ENR.**  
Carrefour Saint-Georges  
201, avenue Saint-Georges  
Saint-Georges-de-Beauce  
G5Y 5L6

**LIBRAIRIE VAUGEON**  
1300, avenue Maguire  
Sillery, Qué.  
G1T 1Z3

**TROIS-RIVIÈRES**

**LIBRAIRIE BEAUX-LIVRES INC.**  
559 est, boul. Jutra  
Carrefour des Bois-Francis  
Victoriaville G6P 7H4

**LIBRAIRIE DU CENTRE CATHOLIQUE**  
254, Brock  
Drummondville J2C 1M4

**LIBRAIRIE COMPTOIR DU CENTRE**  
350, rue de la Cathédrale  
Trois-Rivières G9A 5L6

**LIBRAIRIE DUSSAULT LTÉE**  
Centre d'Achats de Trois-Rivières ouest  
4574, boul. Royal  
Trois-Rivières ouest G9A 4N1

**LIBRAIRIE FRANÇAISE ENR.**  
235, Hériot  
Drummondville J2C 1J9

**LIBRAIRIE DU CAP INC.**  
93, rue Fusey  
Cap-de-la-Madeleine G8T 7W6

**LIBRAIRIE CLÉMENT MORIN & FILS LTÉE**  
4125, boul. des Forges  
Trois-Rivières ouest G8Y 1W1

**LIBRAIRIE POIRIER ENR.**  
1545, rue Royale  
Trois-Rivières G9A 4J9

**LIBRAIRIE POULIN**  
1595, avenue Saint-Louis  
Plessisville G6L 2N1

**LIBRAIRIE SAINT-JEAN INC.**  
80 est, rue Notre-Dame  
Victoriaville G6P 3Z6

**LE SERVICE SCOLAIRE ENR.**  
780, Sainte-Cécile  
Trois-Rivières G9A 1L2

**LIBRAIRIE SERVISCO ENR.**  
1, Plaza de la Mauricie  
Shawinigan G9N 7C1

**SHERBROOKE**

**LIBRAIRIE DE LA CITÉ UNIVERSITAIRE**  
Complexe des Sciences humaines  
Cité Universitaire  
Sherbrooke J1K 2R1

**LIBRAIRIE DUSSAULT LTÉE**  
Carrefour de l'Estrie  
3050, boul. Portland  
Sherbrooke J1L 1K1

**LIBRAIRIE DES ÉDITIONS PAULINES**  
250 nord, boul. Saint-François  
Sherbrooke J1E 2B9

**LIBRAIRIE G. G. C. LTÉE**  
475, rue Parc (Résidence)  
Porte F, local S55  
Sherbrooke J1H 5M7

**LA GALERIE DES LIVRES INC.**  
Centre Commercial King  
2297, rue King ouest  
Sherbrooke J1J 2C2

**MONTREAL**

**AGENCE DU LIVRE FRANÇAIS INC.**  
1249 ouest, rue Bernard  
Montréal H2V 1V7

**ARGO BOOK SHOP**  
1915 ouest, Ste-Catherine  
Montréal H3H 1M3

**AUTHIER & FRÈRE INC.**  
261, rue Principale  
Grandy J2G 2W2

**LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LTÉE**  
385 ouest, Saint-Jacques  
Montréal, Qué.

**LIBRAIRIE BERTRAND**  
Place Bonaventure 84  
Montréal, Qué.

**BONDER'S BOOK STORE INC.**  
1188 ouest, Avenue Bernard  
Montréal H2V 1V3

**BOOK CENTER INC.**  
5168, Queen Mary Road  
Montréal H3W 1X5

**LES LIBRAIRIES GÉRALD BOYER LTÉE**  
10, rue Nicholson  
Valleyfield J6T 4M2

**CARON LIBRAIRIE/BOOKSELLER**  
251 est, rue Ste-Catherine  
Montréal, Qué. H2X 1L5

**CENTRE ÉDUCATIF ET CULTUREL INC.**  
2075, rue Mansfield  
Montréal H2J 1J9

**LIBRAIRIE CHAMPIGNY INC.**  
4474, rue Saint-Denis  
Montréal H2X 1L5

**LIBRAIRIE LE COMPTOIR DU LIVRE INC.**  
548, rue Mondor  
Saint-Hyacinthe J2S 5A9

**LIBRAIRIE DÉOM LTÉE**  
1773, rue Saint-Denis  
Montréal H2V 3K4

**DIOCESAN BOOK ROOM**  
La Librairie Diocésaine  
1446, avenue Union  
Montréal H3A 2B8

**LA LIBRAIRIE DOUBLE CROCHET INC.**  
Double Hook Book Shop Inc.  
1235A, avenue Greene  
Westmount, Montréal  
H3Z 2A4

**LIBRAIRIE DUCHARME LTÉE**  
Place Versailles  
7275 est, rue Sherbrooke  
Montréal H1N 1E9

**LIBRAIRIE DUSSAULT LTÉE**  
8955, boul. Saint-Laurent  
Montréal H2N 1M6

**LES ÉDITIONS ARTS, LETTRES ET TECHNIQUES INC.**  
5757, avenue Decelles  
Montréal H3S 2C3

**LES ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC INC.**  
3550 est, rue Rachel  
Montréal H1W 1A7

**LES ÉDITIONS LE FURETEUR INC.**  
460, avenue Victoria  
Saint-Lambert J4P 2J4

**LIBRAIRIE DES ÉDITIONS PAULINES**  
3965 est, boul. Henri-Bourassa  
Montréal H1H 1L1

**LIBRAIRIE DES ÉDITIONS PAULINES FILLES DE SAINT-PAUL**  
4362, rue Saint-Denis  
Montréal H2J 2L1

**LIBRAIRIE DES ÉDITIONS PAULINES**  
249, rue Parent  
Saint-Jérôme (Terrebonne)  
Qué. J7Z 1Z8

**ÉDITIONS TOURET**  
1343 est, rue Beaubien  
Montréal H2G 1K7

**LIBRAIRIE DES ÉDITIONS VAUDREUIL INC.**  
480, Harwood  
(Donjon) Vaudreuil J7V 5V8

**LIBRAIRIE FIDES**  
235 est, boul. Dorchester  
Montréal H2X 1N9

**LIBRAIRIE FLAMMARION**  
1243, rue Université  
Montréal H3B 3A8

**LIBRAIRIE GARNEAU LTÉE**  
1691 est, rue Fleury  
Montréal H2C 1T1

**LIBRAIRIE GARNEAU LTÉE**  
573, boul. Henri-Bourassa est  
Montréal H2C 1E2

**LIBRAIRIE GARNEAU LTÉE**  
Centre d'Achats  
Carrefour du Nord  
Saint-Jérôme J7X 3Y7

**LIBRAIRIE GUÉRIN.**  
Station Métro-Longueuil  
1, Place Charles-Lemoyne  
Longueuil J4K 2T4

**LIBRAIRIE LE GOELAND**  
4900, rue Champlain  
Verdun, Qué. H4G 1N3

**NICHOLAS HOARE LTD**  
6340 ouest, Saint-Jacques  
Montréal H4B 1T6

**INSTITUT DE RECHERCHES PSYCHOLOGIQUES**  
34 ouest, rue Fleury  
Montréal H3L 1S9

**LIBRAIRIE JAMUNIK ENR.**  
109, rue Champlain  
Valleyfield J6T 1W9

**LIBRAIRIE LARICO INC.**  
13, Place Chambly  
Chambly J2L 2X7

**LIBRAIRIE LEMÉAC INC.**  
371 ouest, Laurier  
Montréal H2V 2K6

**LIBRAIRIE L'HIPPOCAMPE LTÉE**  
4743, rue Saint-Denis  
Montréal H2J 2L5

**LIBRAIRIE LIÈGE**  
1083, Van Horne  
Montréal H2V 1J6

**LOYOLA CAMPUS BOOKSTORE**  
Concordia University  
7141, rue Sherbrooke ouest  
Montréal H4B 1R6

**LA MAISON DE L'ÉDUCATION**  
10485, boul. Saint-Laurent  
Montréal H3L 2P1

**MANSFIELD BOOK MART LTD.**  
2065, rue Mansfield  
Montréal H3A 1Y7

**LIBRAIRIE RENÉ MARTIN INC.**  
598, Saint-Viateur  
Joliette J7E 3B7

**McGILL UNIVERSITY BOOKSTORE**  
Librairie de l'Université McGill  
1001 ouest, rue Sherbrooke  
Montréal H3A 1G5

**LIBRAIRIE MERCIER**  
103, rue Turgeon  
Sainte-Thérèse J7E 3H8

**MESSAGERIES NATIONALES DU LIVRE INC.**  
10351, boul. Saint-Laurent  
Montréal H3L 2P1

**LIBRAIRIE MONTREALAISE LTÉE**  
(Montreal Book Room)  
1477, rue Mansfield  
Montréal, Qué. H3A 1Y4

**POOLE'S BOOK STORE**  
1479, Mansfield  
Montréal, Qué.

**LA PROMENADE ST-JOVITE INC.**  
974, rue Ouimet  
St-Jovite, Qué. J0T 2H0

**LIBRAIRIE RAFFIN INC.**  
6722, Saint-Hubert  
Montréal H2S 2M6

**LIBRAIRIE RENOUF LTÉE**  
2162 ouest, Sainte-Catherine  
Montréal H3H 1M7

**LIBRAIRIE DU RICHELIEU**  
202, Richelieu  
Saint-Jean J3B 6X8

**LIBRAIRIE RICHER (1977) LTÉE**  
1400, des Cascades  
Saint-Hyacinthe J2S 3H5

**LIBRAIRIE SAINT-ANTOINE ENR.**  
510, rue Girouard  
Saint-Hyacinthe J2S 2Y3

**LIBRAIRIE SAINT-PIERRE APÔTRE**  
1085, chemin Chamby  
Longueuil J4H 3Y6

**LIBRAIRIE SAINTE-MARIE INC. (1971)**  
18 est, rue Principale  
Ste-Agathe-des-Monts

**LIBRAIRIE SAINTE-THÉRÈSE, ENR.**  
7, rue Turgeon  
Sainte-Thérèse, Qué. J7E 3H2

**LIBRAIRIE SCOLAIRE CANADIENNE**  
2244, rue de Rouen  
Montréal H2K 1L5

**LIBRAIRIE DU SCORPION INC.**  
Centre d'Achats Champlain  
2150, boul. Lapinière  
Brossard J4W 2S9

**LIBRAIRIE DU SCORPION INC.**  
Centre Laval  
1600, boul. Le Corbusier  
Laval H7S 1Y9

**LIBRAIRIE DU SCORPION INC.**  
Centre Langelier  
7373, boul. Langelier  
Saint-Léonard, Montréal

**SOCIÉTÉ DE DIFFUSION GÉNÉRALE DU LIVRE INC.**  
5140, rue Saint-Hubert  
Montréal, Qué. H2J 2Y3

**LIBRAIRIE SONS ET LETTRES**  
4100, Wellington  
Verdun H4G 1V7

**LA LIBRAIRIE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTREAL**  
3200, Jean-Brillant  
Case postale 6128  
Succursale A  
Montréal H3C 3J7

**LIBRAIRIE VILLENEUVE INC.**  
315, boul. Labelle  
Galeries Milles-les  
Rosemère J7A 2H7

**LIBRAIRIE MARCEL WILKIE INC.**  
89, rue Georges  
Case postale 456  
Sorel J3P 5N8

**SIR GEORGE WILLIAMS CAMPUS BOOKSTORE**  
Concordia University  
1455, boul. de Maisonneuve ouest  
Montréal H3G 1M8

**WILSON ET LAFLEUR LTÉE**  
39 ouest, rue Notre-Dame  
Montréal H2Y 1S5

### AUTRES

**LIBRAIRIE BEAUDOIN**  
1827, rue Mont Royal  
Montréal

**BOITIQUE LE TABOURIN**  
1, Place Longueuil  
Longueuil

**LIBRAIRIE CADET ROUSSEL**  
3762, rue Masson  
Montréal

**LIBRAIRIE DES FEMMES D'ICI**  
3954, rue Saint-Denis  
Montréal

**LIBRAIRIE CARON**  
251 est, rue Ste Catherine  
Montréal

**LIBRAIRIE H2X 1L5**  
705 ouest, rue Ste Catherine  
Montréal

**COLE'S BOOK STORE LTD.**  
705 ouest, rue Ste Catherine  
Montréal

**LIBRAIRIE DES ARCADES**  
347, boul. Sauvé  
St. Eustache  
Québec J7P 2B1

**LIBRAIRIE DES FEMMES D'ICI**  
3954, rue Saint-Denis  
Montréal

**LIBRAIRIE DU LION**  
7957, rue Hochelaga  
Montréal

**LIBRAIRIE H1L 2K9**  
1, Place Longueuil  
Longueuil

**LIBRAIRIE EATON'S**  
600 boul. Les Promenades  
St. Bruno  
Québec

**LIBRAIRIE EATON'S**  
3015, boul. Le Carrefour  
Ville Laval  
Québec

**LIBRAIRIE EATON'S**  
7895, boul. Les Galeries D'Anjou  
Ville D'Anjou  
Québec

**LIBRAIRIE EATON'S**  
677 ouest, rue Ste Catherine  
Montréal

**LIBRAIRIE ENCycLOPÉDIE**  
1635, rue St Denis  
Montréal

**LIBRAIRIE H2X 3K3**  
10683, boul. Pie IX  
Montréal-Nord  
Québec H1H 4A3

**LIBRAIRIE GAGNÉ**  
1068 ouest, rue Laurier  
Montréal

**LIBRAIRIE H2V 2K8**  
Complexe Desjardins  
150 ouest, rue Ste Catherine  
Montréal, Québec H5B 1B5

**GRANGER ET FRÈRES**  
210 ouest, rue Crémazie  
Montréal

**GUÉRIN ÉDITEUR LTÉE**  
4574, rue St Denis  
Montréal

**LIBRAIRIE HERMES**  
1120 ouest, rue Laurier  
Outremont  
Québec H2V 2L4

**LIBRAIRIE HUGO**  
2735, rue Van Horne  
Montréal

**LIBRAIRIE LA BAIE**  
Boul. Les Promenades  
St Bruno  
Québec

**LIBRAIRIE LA BAIE**  
4150 est, rue Jean Talon  
Montréal

**LIBRAIRIE LA BAIE**  
2435, boul. Rockland  
Ville Mont Royal  
Québec

**LIBRAIRIE LA BAIE**  
Place Versailles  
7275 est, rue Sherbrooke  
Montréal, Québec

**LIBRAIRIE LA BAIE**  
1600, boul. Le Corbusier  
Ville de Laval  
Québec

**LIBRAIRIE LA BAIE**  
386, avenue Dorval  
Dorval  
Québec

**LIBRAIRIE LA BAIE**  
Place Côte Vertu  
Ville St. Laurent  
Québec

**LIBRAIRIE LA BAIE**  
1510, rue City Councilors  
Montréal

**LIBRAIRIE LAJEUNESSE**  
9269, rue Lajeunesse  
Montréal

**LIBRAIRIE LATOUR**  
7, avenue Vincent d'Indy  
Outremont  
Québec H2N 2S7

**LIBRAIRIE LAURENTIENNE**  
1322, avenue de l'Eglise  
Ville St. Laurent  
Québec H4L 2G7

**LIBRAIRIE LEBLANC**  
244 est, rue Jarry  
Montréal  
Québec

**LIBRAIRIE LE SCRIBE**  
2692, rue Goyer  
Montréal  
Québec H3S 1H3

**LIBRAIRIE LOUKIL**  
2644, boul. Lacordaire  
Montréal  
Québec H1N 2M4

**LIBRAIRIE MÉLANIE FAURE**  
5800 est, boul. Henri Bourassa  
Montréal-Nord  
Québec

**LIBRAIRIE MONET**  
2594, rue De Salaberry  
Montréal  
Québec

**LIBRAIRIE PARCHÉMIN**  
Métro Berri de Montigny  
Montréal  
Québec H2L 2C9

## Gabrielle Roy

Assez souvent je priais mes petits élèves de chanter ensemble. Un jour, au milieu de leurs voix plutôt ternes, j'en distinguai une, claire, frémissante, étonnamment juste. Je fis cesser le groupe pour laisser Nil continuer seul. La ravissante voix et de quel prix pour moi qui n'eus jamais beaucoup d'oreille pour la musique!

Dès lors je demandai: — Donne le ton, veux-tu, Nil? Il le donnait sans se faire prier ni s'enorgueillir, enfant né pour chanter comme d'autres pour faire la moue.

Partait alors à sa remorque ma volée de passereaux que Nil entraînait tant bien que mal et, avant longtemps, plutôt bien que mal, car, outre son brillant talent, il possédait celui de paraître en donner sans paraître en donner. On écoutait Nil chanter et on se croyait tous capables de chanter.

L'heure du chant dans ma classe m'attira l'envie des maîtresses des classes avoisinantes.

— Que se passe-t-il? Tous les jours, à présent, de ta classe, c'est un concert.

Il n'y avait rien à comprendre

puisque je n'avais guère jusque-là brillé comme maîtresse de chant.

Notre vieil inspecteur des écoles, au cours de sa visite, en fut tout stupéfait.

— Comment se fait-il! Vos élèves chantent mille fois mieux que ceux des années passées!

Puis il cessa de me guetter pour me demander plutôt de faire chanter encore une fois mes enfants, et la première chose que je sus, il était parti au loin d'une réverie heureuse où il ne paraissait même plus se souvenir qu'il était inspecteur des écoles.

Peu après cette visite, je reçus celle de notre Principal qui me dit d'un ton un peu narquois:

— Il paraît que vos élèves cette année chantent à ravir. Je serais curieux d'entendre ces anges musiciens. Les feriez-vous chanter pour moi?

Notre Principal était un homme de petite taille, mais que grandissait passablement sa huppe de cheveux dorés, dressés haut, à la Thiers. Sa tenue, qui était celle de nos Frères enseignants à l'époque, en imposait aussi: une redingote noire, un plastron bien blanc.



### ● ces enfants de ma vie

Je fis avancer mes élèves en un groupe compact, Nil, l'un des plus petits, presque caché au milieu. Je lui fis un signe bref. Il donna le ton juste assez haut pour être entendu de ses voisins. Un fil qui aurait vibré harmonieusement quelque part! Et le chœur s'enleva avec un si bel entrain, dans un tel unisson que je me disais le Principal aussi n'y verrait que du feu.

En tout cas, l'air narquois s'effaçait vite de son visage. Au lieu de quoi, je vis apparaître chez lui aussi, à ma grande surprise, une expression de rêve heureux comme s'il avait perdu de vue qu'il était un directeur toujours occupé à diriger son école.

Les mains au dos, il balançait un peu la tête au rythme du chant et continuait un moment encore, après qu'il fut terminé, à l'écouter de mémoire.

Mais lui avait repéré la voix captivante. Il fit sortir Nil du rang, le considéra longuement d'un regard attentif, lui tapota la joue.

Il me dit comme je le reconduisais à la porte:

— Voilà donc qu'avec vos trente-huit moineaux, vous avez hé-

rité cette année d'une alouette des champs. Connaissez-vous cet oiseau? Qu'il chante, et il n'y a pas de cœur qui ne se sente allégé!

J'étais encore trop jeune moi-même, je suppose, pour comprendre ce qu'est un cœur allégé. Pourtant, bientôt, j'en eus quelque idée.

Cette journée-là avait fort mal commencé, sous une battante pluie d'automne, les enfants arrivant enrhumés, mouillés, grognons, avec d'énormes pieds boueux qui eurent vite transformé en une sorte d'écurie ma salle de classe que j'aimais brillante de propreté. Si j'allais ramasser une galette à peu près intacte de terre noire, deux ou trois enfants le faisaient exprès pour en écraser et disperser d'autres, du bout du pied, dans les allées, tout en me guettant d'un air sournois. Je ne reconnaissais plus mes élèves dans ces petits rebelles pour un rien prêts à se dresser contre moi, pas plus qu'eux peut-être ne reconnaissaient en moi leur maîtresse bien-aimée de la veille. Que se passait-il donc alors pour nous transformer presque en ennemis?

Certaines de nos compagnes parmi les plus expérimentées met-

taient en cause les moments qui précèdent l'orage, les nerfs délicats des enfants subissant mal la tension atmosphérique; ou encore les journées qui suivent un long congé. Les enfants ayant repris goût à la liberté, le retour à l'école leur fait tout l'effet d'une rentrée en geôle, ils n'obéissent plus en rien, d'autant plus agités, remuants et impossibles qu'ils sentent bien dans le fond, les pauvres petits, que leur révolte contre le monde adulte n'a aucune chance d'aboutir jamais.

Je faisais à mon tour l'expérience d'une de ces journées détestables, la maîtresse ne semblant être à l'école que pour sévir, les enfants pour plier, et toute la tristesse du monde s'installait alors dans ce lieu qui peut être si gai à d'autres heures.

Le mauvais temps persistant, au lieu d'aller passer au grand air cet excès de nervosité, nous avons dû prendre la récréation dans le gymnase du sous-sol, les pieds résonnant dur sur le terrazzo. Les enfants se querellèrent pour des riens. J'eus à soigner des lèvres fendues, des nez qui saignaient.

... à suivre

## Roch Carrier

Au bas de la montagne, deux ou trois ruisseaux gigotaient parmi les aulnes. L'eau était très claire. Nous pouvions y voir les goujons, les choisir, les regarder mordre à l'hameçon. Il était impossible de revenir bredouille.

Au printemps, dès que la neige avait disparu, les Américains revenaient, comme nous disions, avec leurs voitures, plus grosses que celle du curé, auxquelles étaient attachées de merveilleuses chaloupes. Les Américains venaient pêcher. Avec leurs grosses chaloupes, ils ne s'aventuraient pas dans nos trois petits ruisseaux, non, ils allaient plus loin, dans les montagnes, pêcher dans un lac qui leur appartenait. Puisque les Américains venaient de si loin pêcher dans ce lac, les truites y étaient plus longues que dans tous les lacs des États-Unis. Cela ne faisait aucun doute pour nous.

Ces magnifiques chaloupes, ces voitures dont les plaques portaient des noms comme des mots magiques, et ces riches messieurs fumant de gros cigares ne s'arrêtaient jamais; ils traversaient notre village comme s'il n'avait pas existé. Les Américains étaient pressés

d'aller, comme disaient les hommes du village, « pêcher les truites à la pelle ».

J'eus une illumination que je confiai à mon ami Lapin: nous ne devons pas nous contenter de nos goujons grisâtres; nous devons avoir plus d'ambition: nous devons aller pêcher dans le lac des Américains.

— Nous n'avons pas le droit, me dit-il, ce lac-là est aux Américains, mais les truites sont longues comme ça, soupira mon ami Lapin, pêcheur astucieux.

Nous allâmes prendre nos fils à pêche: Lapin remplit ses poches de vers et, au bord de la route, nous attendimes que passe une voiture dans la direction du lac des Américains. Une heure plus tard, le vieux camion d'Onésime nous avait conduits à l'entrée du lac des Américains. Sur la barrière, on avait écrit: DÉFENSE DE PÊCHÉ, NO FISHING. La barrière escaladée, nous suivimes le chemin qui menait au lac, un chemin large pour les grosses voitures, un chemin mieu construit que nos routes de campagne. Le lac était beau comme ceux qui ornaient les calendriers. Il était



### ● les enfants du bonhomme dans la lune

désert. Aucun Américain n'y pêchait dans sa grosse chaloupe. Embusqués derrière un arbre, Lapin et moi, nous épiâmes. Sûrs que nous étions seuls, nous nous avançâmes vers le quoi où étaient réunis quelques canots:

— As-tu déjà avironné? me demanda Lapin. Non? Moé non plus.

— Ça se voit ben que nos pêres étaient pas des Sauvages.

En canot sur le lac des Américains, nous appâtâmes nos hameçons et nous commençâmes à pêcher. Bientôt je dis à Lapin:

— Si on arrête pas, il va falloir sortir du canot pour faire de la place aux truites.

— Détalons, dit Lapin, avant de nous faire prendre.

Revenus à la rive, nous enfilâmes nos truites par les ouïes dans de fines fourches d'aulne. Et nous courûmes jusqu'à la route où nous marchâmes avec l'air de ne pas sortir du lac des Américains. À peine avions-nous parcouru un arpent, Onésime revenait dans son vieux camion. Nous nous précipitâmes avec nos truites dans le taillis, mais il nous avait aperçus et il s'arrêta.

Nous étions obligés de monter avec lui.

— Vous avez de belles truites...

— On les a trouvées dans un petit ruisseau caché, dit Lapin.

Onésime fronça ses gros sourcils gris d'homme qui a de l'expérience. Nous baissâmes les yeux en rougissant.

— Vous avez ben fait, les enfants: voler les truites des Américains, c'est pas un péché... C'est seulement de la contrebande. Vous savez qu'est-ce que c'est la contrebande? Faites-vous pas prendre, les enfants, comme y en a qui se sont fait prendre aujourd'hui. Le Code, c'est le Code.

Onésime nous raconta les événements. Notre village était situé à quelques milles de la frontière américaine. Il y avait là un poste de douanes, une simple cabane. Le douanier ne travaillait que le jour. Il voyait plus de lièvres que de voyageurs. Un homme avait profité de la nuit pour passer en contrebande plusieurs douzaines de paquets de cigarettes américaines, dans le but de les revendre au village. Au matin, le douanier s'était présenté chez

le contrebandier, il avait confisqué les cigarettes et même les clefs de sa voiture.

— Je pense, conclut mon oncle Onésime, qu'il va être obligé de se promener à bicyclette pour un bon bout de temps. A moins qu'il aille en prison... C'est grave, la contrebande... Mais j'penserais pas que l'homme va être pendu...

— Comment le douanier a pu savoir que l'homme avait traversé la frontière avec des cigarettes?

— Le douanier a une machine à détecter tout ce qui est américain.

Lapin et moi ne parlions pas. Mais nous pensions à la même chose. Apporter au village des cigarettes américaines, c'était une faute punie par la loi; apporter au village des truites pêchées dans le lac des Américains, ça devait être semblablement une faute punie par la loi.

Devant l'église, Onésime s'arrêta.

— Descendez icitte, les enfants, moé je tourne. Méfiez-vous du Code!

... à suivre

## Marie-Claire Blais

L'amour de Geneviève Aurès pour Lali Dorman naquit comme une passion pour une œuvre d'art. Sculpteur, Geneviève éprouvait déjà, pour le visage humain, une curiosité profonde: cet amour de l'art lui avait fait parcourir de nombreux pays, et elle préparait une exposition au Canada, et une autre à Paris, lorsqu'elle vit pour la première fois, dans les chaudes ténèbres d'un bar, par une nuit d'hiver, ce visage dont elle s'éprit peu à peu, croyant découvrir dans ces traits aveugles les plus pures expressions, austères jusqu'à la morosité parfois, de la peinture flamande. Longtemps, elle ne sut le nom de l'être qui portait un tel visage, car, inconnue dans ce bar, elle n'osait parler à personne, elle ne comprit pas non plus pourquoi, à mesure que se rapprochait l'heure de son retour à Paris, son cœur s'élançait douloureusement car, à trente ans, elle croyait avoir dépassé l'âge de la déraison amoureuse et avait la certitude de ne plus jamais pouvoir aimer. Il lui semblait

avoir déjà perdu beaucoup de temps auprès du même homme, pendant ces dix dernières années à Paris, et même si son amour, comme il le lui avait souvent exprimé avait « espéré lui faire passer cette mauvaise habitude d'aimer les femmes », sa présence dans ce bar, songeait-elle, ne pouvait mettre en danger ce qu'elle n'avait plus l'intention d'offrir à personne, elle-même, et son désir de solitude. Une femme, comme un homme, pouvait vivre à l'écart des sentiments et pour le plaisir de son art. Mais une femme pouvait-elle toujours vivre seule, lorsque tout, en elle, l'isolait des lois sociales? Un groupe de jeunes ouvrières discutaient à ses côtés, et Geneviève qui protégeait son indépendance d'un air ombrageux, se couvrant le front de sa main pour mieux exprimer qu'elle n'était pas « dans le milieu pour cruiser » (elle avait oublié le langage des filles d'ici, et venait d'apprendre qu'on « cruisait beaucoup les vendredis soir, après la paie du jeudi ») mais pour réfléchir au sens de sa

### ● les nuits de l'underground

vie, espérant pourtant être enchaînée malgré elle dans la trépidante conversation de ses compagnes, mais les jeunes Québécoises parlaient toutes si vite et en sautant parfois des syllabes et des mots entiers, qu'elle craignait aussi, elle qui se jugeait encore étrangère parmi elles et un peu lente d'esprit quand elles semblaient toutes si vives, de ne pas pouvoir les suivre dans leur dialogue jazzé que rythmait non seulement la criarde musique du bar, mais qu'accompagnaient aussi les mouvements de leurs corps, l'envol de leurs bras sur la table où reposaient leurs bières alignées, lesquelles étaient aussi agitées par ces cyclones de mots, de rires, rires qui surgissaient brusquement des humeurs plutôt graves. « Mais non je n'ai pas trop bu la soirée est encore fraîche je m'arrête à la cinquième puis je me convertis au jus de tomate tiens, La Grande Jaune qui arrive toujours stoned comme d'habitude elle est pas parlable quand elle est gelée c'est jeune ça Mon Dieu que c'est jeune et

ça ne marche qu'avec un joint comme s'il n'avait que ça dans la vie mais c'est son affaire qui est la fille à côté de toi Marielle je sais pas connais pas elle est génée laissons-la tranquille un beau genre mais une intellectuelle c'est pas nous qui l'intéressons non c'est l'Autriche au bar dis-lui quand même bonsoir toi Marielle oui toi qui parles à tout le monde je suis pas assez intéressante pour quelqu'un comme ça moi mais oui tu l'es voyons t'es spéciale bonsoir je suis Marielle et je ne suis pas dangereuse c'est vrai elle n'est pas dangereuse tu veux une bière...? »

Ainsi Geneviève répondit au large sourire de Marielle par une poignée de mains.

— Viens à notre table, dit Marielle à Geneviève, on a toujours la crème à notre table, c'est pas vrai, Lucille? Lucille est née en Haïti, mais c'est quand même notre championne de hockey, viens que je t'embrasse, Lucille, je ne suis pas dangereuse, une bière, deux, oui, Tony... quand Lorraine danse

avec quelqu'un, c'est Tony qui apporte les bières, il les dépose sur la table sans regarder les filles puis retourne derrière le bar, il est cool, bien gentil, disait encore Marielle, et comme nous autres, il a toujours des problèmes avec les femmes. Geneviève Aurès c'est bien ton nom? T'es sûre que t'es canadienne-française, t'es sûre avec un nom à coucher dehors comme ça? Ah! oui, tu arrives d'Europe, moi j'ai vécu trois ans avec la même fille à Vancouver, mais l'affaire a cassé, me voilà revenue au Québec, tu regardes beaucoup vers la porte hein, Geneviève? Ah! parce que tu es sculpteur... ah! oui, on connaît ça... elle te plaît hein... Oui, la fille aux cheveux courts dans son manteau militaire vert sombre, elle est bien, je pense, je l'ai vue souvent ici, tu veux que je lui parle pour toi, tu veux que...

... à suivre



**Stanké** dubord photo-composition inc. **dc**

CLIC!

PRÉCISION — NETTETÉ — IMAGINATION — EFFICACITÉ — PROMPTITUDE: c'est DUBORD!



Il n'y a pas de pays sans grand-père



Rien détonnant avec Sol



Histoires d'amour de l'histoire du Québec



Solitude



L'école enfrouapée



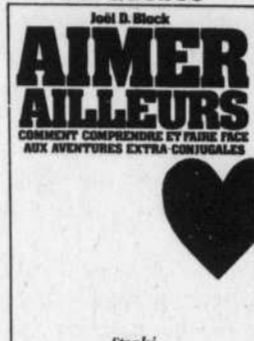
Pierre Elliott Trudeau  
Portrait intime



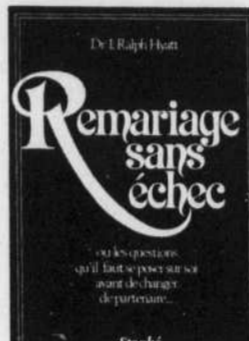
La femme bionique



Confettis



Aimer ailleurs



Remariage sans échec



Oeuvre de chair



Quand tu le voudras...



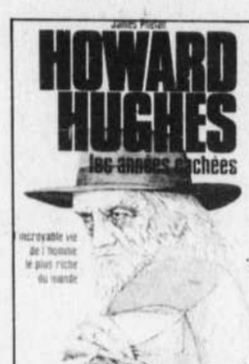
Le déserteur



Peau nue



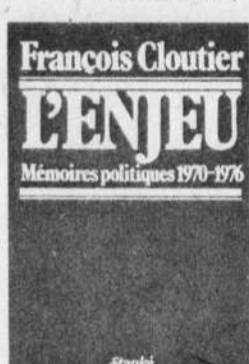
Drôles de dames



Howard Hughes  
les années cachées



Les points chauds  
du corps



L'enjeu



Leur promesse



Henry Miller  
par lui-même



Naufragés  
des Bermudes



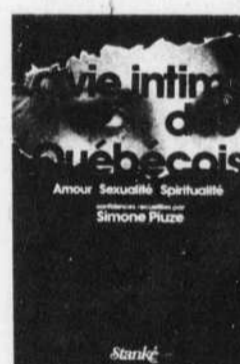
Vous pouvez toujours être  
un meilleur vendeur



Tout savoir  
sur les MTS



Nous ne vivons plus  
dans des igloos



La vie intime  
des québécois



Les cent fleurs



Les services  
secrets arabes



Carter SI, Carter NO



L'homme programmé



Les gladiateurs  
de l'Amérique



Jamais je ne t'ai  
promis un jardin  
de roses



Ne ronfle plus  
s'il te plaît



Vacances dans les fermes  
du Québec



Bigame



Un homme pleure...



Laura

# Stanké

- Comment réussir et vivre heureux au CEGEP \$ 5.95
- Flora \$ 5.95
- J'Elle \$ 6.50
- Cogne la caboche \$ 8.50
- Un homme et son péché \$ 2.95
- Bonheur d'occasion \$ 3.95
- La montagne secrète \$ 3.95
- Cet été qui chantait \$ 3.95
- Famille-sans-nom \$ 3.95
- Notre maître le passé (TOME 1) \$ 3.50
- (TOME 2) \$ 3.50
- (TOME 3) \$ 3.50
- La confédération canadienne \$ 3.95
- Lendémains de conquête \$ 3.50
- Otages \$ 9.95
- L'enfer de Guyana \$ 6.50
- CIA Les services secrets américains \$ 7.95
- À qui appartient le Canada? \$ 9.95
- À la découverte de Racines \$ 8.50
- Le Canada a-t-il un avenir? \$ 11.95
- Mémoires Richard Nixon \$ 19.95
- Mémoires Wilder Penfield \$ 12.95
- Guide touristique du Québec \$ 9.95
- Borduas \$ 60.00
- Natashquan, le voyage immobile \$ 9.95
- Iacurto \$ 450.00
- Edmond-Joseph Massicotte \$ 24.95
- Suzor-Côté \$ 65.00
- Manuscrit — Marcel Godin \$ 20.00
- LAURA à la découverte de la petite maison dans la prairie \$ 6.95
- Gestalt thérapie (TOME 1) \$ 9.95
- (TOME 2) \$ 11.95

- Psychothérapie sans thérapeute \$ 6.95
- Astropsychologie \$ 4.95
- Camillien Houde raconté par Hector Grenon \$ 11.95
- Cuisine pour nous deux \$ 9.95
- Je cuisine pour moi \$ 7.95
- Cuisine d'été \$ 6.95
- Les champignons du Québec \$ 7.95
- Recettes minceur \$ 6.95
- Cuisine pour toi, moi et les autres... \$ 7.95
- Les petits plats de nos grand-mères \$ 8.50
- Les gladiateurs de l'Amérique \$ 7.95
- Il n'y a pas de pays sans grand-père \$ 5.50
- Confettis \$ 7.95
- Ces enfants de ma vie \$ 6.95
- Naufragés des Bermudes \$ 9.95
- Tout savoir sur les MTS \$ 5.95
- Oeuvre de chair \$ 7.95
- Bigame \$ 6.50
- Pierre Elliott Trudeau portrait intime \$ 6.95
- Nous ne vivons plus dans des igloos \$ 8.95
- Les points chauds du corps \$ 7.95
- Rien détonnant avec Sol \$ 7.50
- Henry Miller par lui-même \$ 7.50
- Les nuits de l'Underground \$ 7.95
- La femme bionique \$ 5.95
- L'école enfrouapée \$ 6.95
- Jamais je ne t'ai promis un jardin de roses \$ 8.95
- L'Enjeu \$ 6.95
- Un homme pleure... \$ 7.50
- Les cent fleurs \$ 9.95
- Drôles de dames \$ 7.50
- Les services secrets arabes (MOUKHABARAT) \$ 11.95
- Quand tu le voudras... \$ 6.50
- La vie intime des québécois \$ 5.50
- Histoires d'amour de l'histoire du Québec \$ 8.95
- Aimer ailleurs \$ 7.95
- Remariage sans échec \$ 6.95
- Leur promesse \$ 9.95
- Ne ronfle plus s'il te plaît \$ 6.50
- Howard Hughes, les années cachées \$ 6.95
- Peau nue \$ 6.95
- Le déserteur et autres récits de la terre \$ 6.50
- L'homme programmé \$ 14.95
- Vacances dans les fermes du Québec \$ 6.95
- Vous pouvez toujours être un meilleur vendeur \$ 5.95

- Les enfants du bonhomme dans la lune \$ 6.50
- Knockout Inc. \$ 6.95
- Solitude \$ 5.95
- Lettres inspirées par le démon du soir \$ 6.95
- Carter SI, Carter NO \$ 8.95

## BON DE COMMANDE

Les livres Stanké sont en vente partout.

Pour recevoir un ou plusieurs livres à domicile, retourner ce coupon-réponse accompagné d'un chèque ou mandat-postal aux:

**Éditions internationales Alain Stanké**  
2100, rue Guy  
Montréal, Québec H3H 2M8  
(frais de poste: \$0.25 par exemplaire)

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

CODE POSTAL ..... TEL .....